

Paris 1968

J. B. Duroselle

R A P P O R T S U R L A R E C H E R C H E

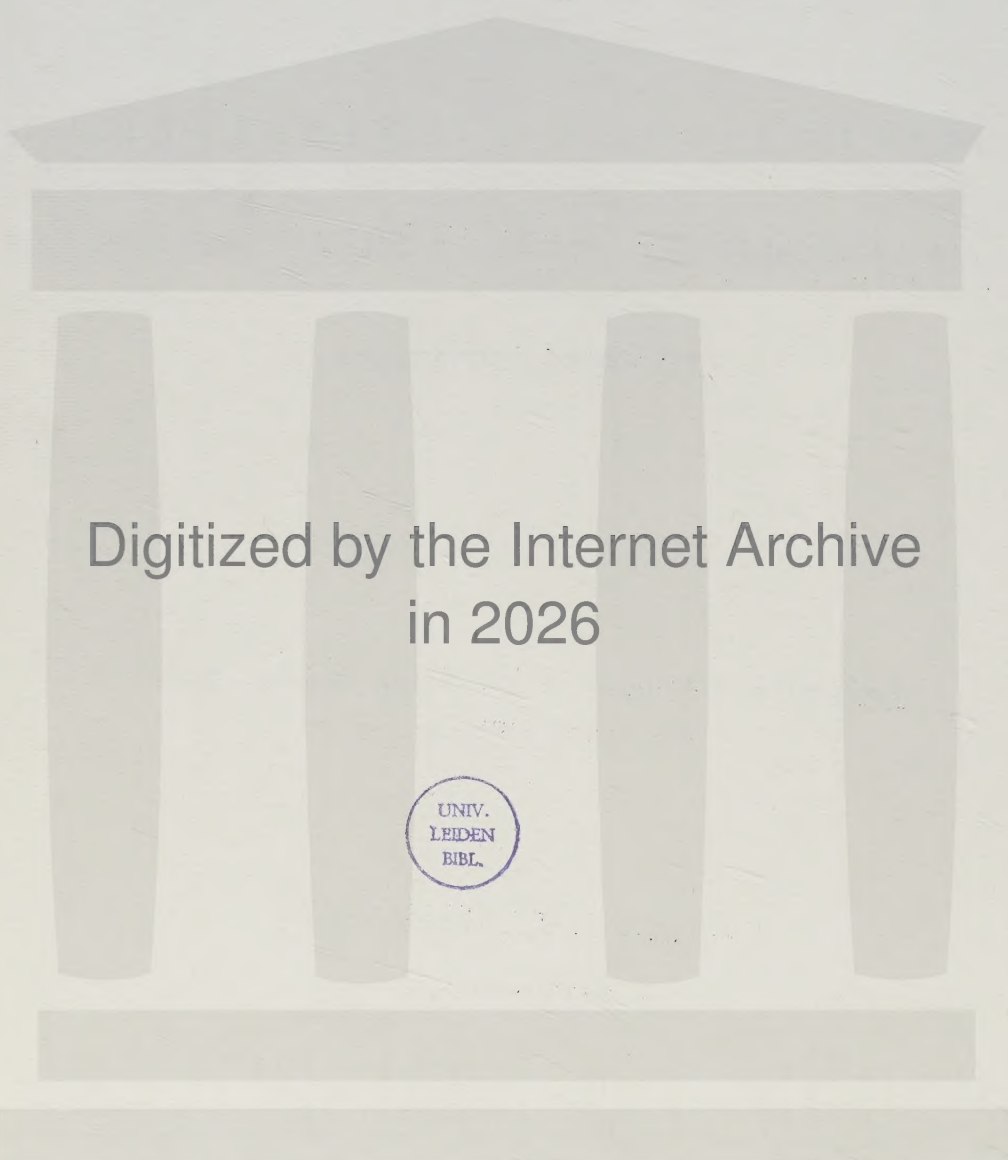
A LA FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

DE PARIS (SORBONNE)

présenté à Monsieur le Doyen Marcel DURRY
et aux professeurs

par J.- B. DUROSELLE

Assesseur.



Digitized by the Internet Archive
in 2026



https://archive.org/details/IA41549932_0030

A V A N T - P R O P O S

Ce rapport part de la double constatation suivante. D'un côté la Sorbonne est de beaucoup, le principal organisme de recherche français en lettres et en sciences humaines. Avec les travaux de ses professeurs, ~~maîtres~~-assistants et assistants, avec ceux qui sont accomplis sous leur direction étroite, la Sorbonne produit chaque année au moins 1/40 des livres français de toutes catégories, et la liste détaillée prouve que de très nombreux ouvrages neufs, originaux et de qualité en sortent.

Mais de l'autre côté, cette production s'accomplit dans les pires conditions matérielles : insuffisance des locaux, manque de collaborateurs qualifiés, équipements souvent ridicules.

Non seulement une telle misère nuit gravement au développement de la recherche, mais elle épuise les hommes qui la dirigent et exige d'eux une insupportable tension.

Il faut sortir de cette situation, et convaincre l'opinion et les pouvoirs publics qu'elle est inadmissible.

N.B. Je tiens à remercier ici mon prédécesseur, M. LEMERLE, qui a entrepris et réussi la lourde tâche consistant à inventorier les Centres et à clarifier leurs statuts, Mme MABIRE et Melle SCHMIT, collaboratrices techniques, qui ont travaillé infatigablement à établir les dossiers des centres et un fichier des thèses - avec l'aide compétente et irremplaçable de Melle QUILLET. Enfin, ma reconnaissance va aux collègues directeurs de centres, qui, dans leur immense majorité, ont répondu en temps utile au questionnaire que je leur ai adressé.

*

* *

INTRODUCTION

=====

La recherche en matière de lettres et sciences humaines souffre, dans la conjoncture actuelle, d'un double handicap :

1°) L'afflux des étudiants de 1er et 2ème cycles crée des problèmes d'enseignement tellement urgents, tellement dramatiques qu'une Faculté doit consacrer à leur solution toute son énergie, laissant au second plan les problèmes de recherche. Après tout, celle-ci n'existe-t-elle pas spontanément ?

2°) Les besoins de la Nation en matière scientifique pure - savants ingénieurs, techniciens - sont tellement évidents qu'une priorité est tout naturellement accordée aux Sciences. On en arrive ainsi à oublier de satisfaire les besoins de la recherche en Lettres et Sciences humaines. Le fait que les Sciences coûtent très cher et les Lettres beaucoup moins, loin d'être un argument favorable, nuit au contraire à la cause de ces dernières. Face à ceux qui parlent en milliards, ceux qui parlent en millions sont oubliés. On l'a bien vu récemment lorsque le Rectorat a réuni un groupe de travail pour l'attribution des crédits de recherche de l'Académie de Paris. Les crédits prévus au Vème plan pour les Sciences humaines dans ce ressort académique s'élevaient à 24.500.000 F (1) - somme dérisoire à côté de celles dont bénéficiaient les scientifiques. Or, à l'exception de 2.000.000 F budgétisés lors des années antérieures pour le laboratoire de psychologie sociale (M. DAVAL), pas un centime n'était prévu pour notre Faculté. Etaient victimes de cette "évaporation" l'Institut de géographie (5.000.000 F prévus), le Centre linguistique appliqué (1.900.000 F prévus), l'Institut d'enseignement programmé (1.500.000 F prévus), le Centre de recherches préhistoriques et proto-historiques (1.000.000 F prévus), l'Institut d'Ethnologie (1.800.000 F prévus).

De même, d'année en année, le Ministère prescrit de reconduire purement et simplement le budget de fonctionnement de la Faculté (environ 8.000.000 F dont 40 % va aux sections et à la recherche). Reconduire un budget dans une période de lente inflation et d'augmentation rapide du nombre des étudiants - et parmi eux des candidats au doctorat -, c'est provoquer une inéluctable détérioration de la situation.

Par ailleurs, les pouvoirs publics accordent d'emblée des sommes considérables à des organismes divers, preuve que les ressources existent. Ainsi le Conseil de l'Université a été brusquement saisi de la création éventuelle d'un Institut d'Université de politique extérieure, doté d'un budget immédiatement disponible de 760.000 F alors qu'existent à Paris trois organismes universitaires très actifs s'occupant de ces problèmes (un dans notre Faculté, un à la Fondation nationale des Sciences politiques, un à la Faculté de Droit) et recevant des subventions de recherche dérisoires.

Nous sommes donc aujourd'hui dans une situation que l'on peut sans exagération qualifier de grave.

(1) tous nos chiffres sont en francs nouveaux.

D'emblée, il faut dire que notre but n'est pas de récriminer. Si nous en sommes arrivés là, la responsabilité n'appartient pas seulement à la conjoncture, ni aux pouvoirs publics ; elle est aussi la nôtre. Nous n'avons pas su présenter aux autorités et au-delà d'elles, à l'opinion publique du pays, un plan à la fois cohérent, raisonnable et ambitieux. Nous avons agi en ordre dispersé. Les uns ignorant ce que voulaient et faisaient les autres, chacun a agi pour essayer de se tailler sa petite part, en utilisant les moyens les plus divers. L'habileté, l'entregent, l'obstination, l'énergie, ont donné de beaux résultats fragmentaires. Le fait que notre Faculté produit une masse considérable de travaux a masqué pour un temps ce que ces entreprises individuelles avaient d'artisanal, d'insuffisant à une époque où tout se transforme.

Certes, cette spontanéité, cette énergie individuelle ne sont pas condamnables. Elles sont une preuve de la vitalité de la Sorbonne. Loin d'être, comme le veut une certaine légende, un foyer de conservatisme, notre Faculté, dans nombre de directions diverses, est à la pointe de la recherche, beaucoup plus que d'autres organismes qui confondent le progrès avec l'improvisation ou la bizarrerie et la compétence avec l'absence de garanties universitaires solides. Mais la réputation internationale qui nous vaut d'accueillir des légions de chercheurs étrangers, d'être invités partout dans le monde, est fragile dans la conjoncture mouvante d'aujourd'hui.

Il nous paraît donc essentiel non d'abolir les efforts individuels, mais de les renforcer par une action commune et solidaire. C'est un front commun que nous devons constituer, d'abord entre nous-mêmes, à la Sorbonne ; ensuite en union étroite avec la Faculté des Lettres de Nanterre et les futures autres Facultés des Lettres de Paris ; en collaboration confiante avec les Facultés des Lettres de la province ; en coopération active avec les autres institutions qui ont finalement les mêmes objectifs que nous.

La justification d'un tel effort, nous la trouvons à deux niveaux.

1°) Au niveau des Lettres et Sciences humaines dans leur ensemble.

L'unité de la connaissance humaine doit être préservée à tout prix. En matière de recherche fondamentale, toutes les directions d'enquête sont indispensables ; une grande civilisation comme la nôtre se doit de rester au "premier rang" dans les recherches littéraires, linguistiques, philosophiques, historiques, psychologiques, sociologiques, géographiques, etc. tout comme en physique ou en biologie.

Par ailleurs, à une époque où légitimement, on se préoccupe de la diffusion de la langue et de la culture françaises dans le monde, il faut qu'on comprenne que les Facultés des Lettres et Sciences humaines jouent un rôle prépondérant dans son édification. Les crédits de relations culturelles s'accroissent sans cesse, pour former des "exportateurs" de notre culture. Encore faut-il que celle-ci soit digne d'être exportée, que la production soit de qualité. Or c'est à nous, plus qu'à tous autres, qu'il appartient de maintenir et d'élever cette qualité.

Il faut d'ailleurs insister sur le fait que, dans les décennies qui viennent, les Sciences humaines dans le monde entier, vont nécessairement connaître des développements prodigieux. Nous allons entrer dans l'"ère des Sciences humaines". Il est normal que notre principal souci soit de nous y préparer. Nous ne le pouvons que si on nous en donne les moyens, et nous n'obtiendrons les moyens que si nous en convainquons l'opinion et les pouvoirs publics de l'avenir.

2°) Au niveau de la Sorbonne

Nous ne sommes qu'une partie dans un tout. Mais, nonobstant l'amour des Français pour l'égalisation logique, toute une tradition - qui se reflète dans la situation actuelle - fait de la Sorbonne un organisme de recherche tout à fait exceptionnel par son ampleur. Il y a, dans le monde entier, un "prestige de la Sorbonne" et bien sot serait celui qui s'en indignerait. Ce prestige est un capital, et, au lieu de dissiper ce capital en faisant passer la Sorbonne sous les fourches caudines de l'égalisation par le bas, l'intérêt de la Nation est de l'exploiter.

Certes, l'époque est révolue où la Sorbonne "gouvernait" en fait la Province, disposant des chaires et des carrières. Certes nous ne pouvons que nous réjouir de voir s'accroître l'importance, l'autonomie des autres Facultés, de voir s'accroître le nombre des doctorats qu'elles décernent, de voir se décentraliser la recherche.

Il n'en reste pas moins qu'actuellement, nous faisons passer 92 % des thèses de lettres soutenues en France, que la plupart des étrangers tiennent à soutenir leur thèse française à Paris. Le recrutement de notre Faculté est plus difficile qu'ailleurs puisque, dans la plupart des cas, n'y entrent que des professeurs titulaires ayant déjà enseigné en province. Qu'une lente évolution transforme cette situation, cela est possible. Mais ce ne sont pas les tracasseries administratives qui la provoqueront. C'est la création en province, de beaux centres de recherche, de réputation internationale. Il en existe déjà et nous nous en réjouissons. Mais, actuellement, plus nombreux sont ceux de la Sorbonne - unie à Nanterre - Notre devoir est de préserver ce capital et de le faire fructifier.

Dans l'étude qui suit, ces centres parisiens seront énumérés. Qu'on ne s'y trompe pas. Certains d'entre eux, pour n'avoir comme tout matériel que deux machines à écrire, sont néanmoins connus dans le monde entier, et à la tête du progrès dans la recherche. La misère dans laquelle nous vivons impose à beaucoup d'entre nous des travaux matériels accablants. Il ne s'ensuit pas que les freins matériels mis à notre productivité empêchent de nombreux centres de la Sorbonne d'avoir un rendement considérable. Si nous demandons qu'on porte remède à cette misère - partagée par nombre de nos collègues de province - c'est parce qu'elle est absurde, face à la modicité des sommes qui l'élimineraient. C'est aussi parce qu'elle est une honte nationale. Quand on a connu nombre d'Universités étrangères, c'est devenu une humiliation que de faire visiter nos "Centres" à des collègues non Français. Une productivité honorable dans de telles conditions a pour rançon l'usure prématurée des hommes, qui se traduit de plus en plus par la retraite anticipée, ou pire encore.

Nous examinerons successivement :

I - La situation.

II - La nature de la recherche en Lettres et Sciences humaines.

III - Nos besoins et la nécessité d'un plan.

- La situation

La première condition pour élaborer des plans est de connaître la situation actuelle de la recherche à la Sorbonne.

Dans cette étude de la situation, nous nous contenterons de décrire ce qui est, sans aucun jugement de valeur, et sans aucune revendication. Pour comprendre le travail essentiellement analytique qui va suivre, il convient de faire les observations suivantes.

1°) A la Sorbonne, la recherche se fait à trois niveaux, selon les cas :

- celui de la chaire (nous entendons par là chaque poste de professeur, et non la chaire au sens administratif). Ex : recherches sur la poétique, autour de la chaire de M. Bertaux.

- celui de la section ou Institut, qui groupe toutes les chaires d'une même spécialité. Ex : l'Institut de latin, qui n'a pas cru devoir créer des centres de recherche.

- entre les deux, celui du Centre de recherche qui se crée autour d'une ou de plusieurs chaires, fait appel à des collaborations extérieures, est donc plus large que la chaire et plus étroit que la section.

La liste qui va suivre ne mentionnera pas l'activité des chaires proprement dites. Elle est une liste des sections et des Centres de recherche. Le numérotage employé inclut les sections uniquement dans le cas où celles-ci paraissent avoir une activité de recherche propre, indépendante des Centres de recherche.

2°) Une grande importance est attachée aux thèses, signe évident de l'effort de recherche. Elles sont classées en P : principale, C : complémentaire, U : d'Université, R : de 3ème cycle. Mais il est essentiel de noter que chez nous, toute thèse est une thèse de recherche, quelle que soit sa catégorie.

Pour les grandes sections, nous donnons le chiffre des thèses inscrites au 1er octobre 1967 (donc avant la vague des thèses de 3ème cycle de 1967-68). Certes, beaucoup de ces thèses n'aboutiront pas - malgré le règlement qui impose maintenant aux candidats de se réinscrire tous les deux ans. Dans l'état actuel, ce déchet n'est pas mesurable : 30 % nous paraît être une hypothèse raisonnable. Mais on verra que, même amputés de 30 %, les totaux ont de quoi occuper, et même surcharger de façon invraisemblable, une Faculté de 169 titulaires.

Pour les Centres de recherche, nous donnons le plus souvent possible le nombre des thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 (en y comptant en général celles qui sont sur le point d'être soutenues).

3°) Chaque unité de recherche est présentée de la façon suivante :

A - objectifs généraux

B - personnel (la catégorie "autres chercheurs" représente en général les candidats à la maîtrise et au doctorat, parfois seulement ces derniers. Il s'agit donc de bénévoles - stimulés par leur propre travail - à temps partiel - car souvent ils ont leur propre poste. De même les assistants et maîtres assistants n'y travaillent généralement qu'à temps partiel.

C - Locaux

D - Livres (nombre approximatif)

E - Instruments de travail

F - Statut

G - Ressources : budget annuel et éventuellement aide exceptionnelle

H - Production : On se contente ici de quelques critères :

- | | |
|---|--|
| a) <u>séminaires</u> |) depuis le
1 ^{er} octobre
1966 |
| b) <u>thèses soutenues</u> | |
| c) <u>Publications</u> | |
| d) <u>Travaux collectifs</u>
<u>en cours</u> | |

On notera que le chiffre des étudiants des séminaires (H - a) rejoint souvent le chiffre des "autres chercheurs" du § B.

4°) Désireux de présenter cette liste analytique selon un groupement clair qui déborde parfois les classifications traditionnelles, nous avons d'abord divisé les unités de recherche en 4 grands groupes, que nous appelons L, H, P et G.

- L, ce sont les Lettres : langue, littérature et civilisation.

En général, les Centres de recherche de ces catégories ont besoin d'espace, de livres, de collaborateurs techniques beaucoup plus que de gros matériel. Nous y reviendrons.

L est subdivisé en

LA, lettres et civilisations antiques,

LF, lettres françaises

LE, lettres et civilisations étrangères.

On notera que nous avons, pour raisons de commodité, placé dans LE des centres qui étudient la civilisation, non la langue ou la littérature.

- H est l'Histoire. A peu de choses près, les centres de recherche d'histoire ont des besoins analogues à ceux des Centres de recherches de Lettres (à quelques rares exceptions près).

- P, nous sert à grouper les centres qui, à l'exception de la philosophie proprement dite (PH), constituent beaucoup plus les "Sciences humaines" que les "Lettres". Or, outre l'espace, les Sciences humaines ont besoin d'un gros matériel et, disons le franchement, de crédits plus élevés. Nous n'avons pas voulu en détacher la philosophie, qui fut souvent leur "génératrice". Nous avons groupé là des sciences

humaines fort diverses, mais ayant toutes en commun cette "faim" d'outils complexes.

Nous distinguons

PH : philosophie

PS : psychologie et sociologie

PL : phonétique linguistique

PE : préhistoire - ethnologie.

- G est la géographie.

Malgré ses liens avec l'histoire (dus surtout à l'enseignement secondaire), elle nous paraît constituer un monde à part. Elle n'est quasi jamais "littéraire". Elle constitue pour une large part une branche des Sciences humaines. Pour une autre part, elle est du domaine des Sciences de la Nature (géomorphologie, climatologie, biogéographie). Elle nécessite un gros matériel, mais aussi, plus que d'autres, des crédits de missions. Il est normal qu'elle ait son local propre, qu'elle constitue un bloc à part - ouvert naturellement aux chercheurs des autres disciplines, qu'elle peut aider.

5°) Au dessous de la numérotation nous avons voulu donner d'emblée deux renseignements complémentaires.

a) Désireux de ne pas nous parer des plumes du paon, nous indiquerons que l'unité de recherche en question peut être

A : presque exclusivement de la Sorbonne

B : associée à d'autres organismes, avec une prépondérance de la Sorbonne (les centres associés au C.N.R.S. sont toujours classés comme B).

C : associée à d'autres organismes avec une prépondérance de ceux-ci.

b) Dans certains cas, la lettre I indiquera que l'Unité de recherche en question a des ambitions interdisciplinaires certaines.

On a ainsi au total, sauf erreur ou omission :

```

: ( LA : 5
L : 36 unités : ( LF : 5
                  ( LE :26

```

H : 22 unités

P : 18 unités :

(PH :	6
(PS :	8
(PL :	2
(PE :	2

G : 5 unités

Total : 81 unités

Mais en réalité, nous pouvons dire que les Centres qualifiés de C entrent fort peu sous la juridiction de la Sorbonne. On en compte 5 en LE et 1 en H, soit 6 au total.

C'est donc de $81 - 6 = \underline{\underline{\underline{\underline{\underline{75 \text{ centres}}}}}}}$ que la Sorbonne est responsable. Ces 75 centres groupent environ 3.000 à 4.000 chercheurs.

SECTION DE GREC

=====

LA1 Elle fonctionne, pour l'enseignement et la recherche, sous le nom
A d'Institut de Grec.

Directeur : M. CHANTRAINE

avec 7 professeurs, 6 maîtres assistants et assistants. Environ 100 autres chercheurs, $\frac{1}{2}$ collaboratrice technique C.N.R.S.

Thèses en cours

P	C	U	R	Total
109	104	6	27	<u>246</u>

Locaux : 16, rue de la Sorbonne, 1er et 2ème étages.

2 salles

3 bureaux (pour 8 professeurs)

1 bibliothèque.

Elle dispose de 3.000 volumes + 3.000 appartenant à l'Association des études grecques.

Ses ressources sont de 16.231 F (Faculté).

Instruments de travail

2 machines à écrire grecques

1 microlecteur

1 épидрасcope

1 varitype (grec et français) : C.N.R.S.

Elle comprend plusieurs centres de recherche.

LA2 Institut d'épigraphie grecque

A

Objectifs généraux : promouvoir et guider les recherches d'histoire grecque à base d'inscriptions.

Personnel. Directeur : M. FLACELIERE.

4 autres chercheurs.

Locaux : 16, rue de la Sorbonne, rez-de-chaussée.

1 pièce (bibliothèque, salle de réunion).

Livres : 1.000

Instruments de travail

Cartes murales du monde antique.

Statut : Centre de recherche de la Faculté.

Ressources : fournies par la section de Grec.

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 1
(R)

LA3 Institut de Papyrologie

A

Objectifs généraux

Acquisition, conservation, déchiffrement et publication de papyrus.

Personnel : Directeur : M. Jean SCHERER

M. REMONDON (E.P.H.E.), 5 autres chercheurs, 1 collaborateur technique

Locaux : Sorbonne, escalier B, 4ème étage.

4 pièces (1 bureau, 1 salle de réunion, 1 bibliothèque,
1 laboratoire pour le traitement des papyrus).

Livres : 2.500.

Instruments de travail

Machine à écrire, Varitypes.

Statut : Centre de recherche de la Faculté.

Ressources : 5.214 F (Faculté)

(subvention exceptionnelle de 1.000 F de la Faculté pour achat de livres en 1967-68).

Production : 1 séminaire (18 étudiants de maîtrise, 2 de doctorat)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 1

(livre collectif).

LA4 Centre de recherches de Grec post-classique

A

Objectifs généraux

Histoire des idées morales et religieuses de l'hellénisme tardif, spécialement du christianisme d'expression grecque. Publication de textes grecs (dont certains inédits). Traductions, commentaires. Etudes de vocabulaire (Fichier du Grec philosophique).

Personnel : Directeur : Mme HARL

1 maître-assistant, 4 assistants de Facultés de province, 1 professeur ENLOV, 2 attachés C.N.R.S., 32 autres chercheurs, 1 vacataire C.N.R.S.

Locaux : 16, rue de la Sorbonne, bureau 11 (12 m2).

Livres : 400.

Instruments de travail

Fichier.

Statut : a) Centre de recherche de la Faculté
b) Equipe de recherche associée C.N.R.S.

Ressources : fournies par la section de Grec + 4.500 F C.N.R.S.

Production :

- 1 séminaire de maîtrise (10 étudiants)
- 1 séminaire de doctorat (35 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 7
(1 P., 6 R.)

Publications depuis le 1er juin 1966 : 8
(3 livres individuels, 5 articles)

Travaux collectifs en cours

Publications :

- 1°) nouveau volume de Philon d'Alexandrie,
- 2°) ouvrage collectif sur des textes de la Septante,
- 3°) publication d'un manuscrit grec sur le psaume 118,
- 4°) publication de la Philocalie d'Origène,
- 5°) publication de la préparation évangélique d'Eusèbe de Césarée.

LA5 Section de Latin

A

A la différence des autres sections, celle-ci ne comporte aucun centre de recherche. L'Institut d'études latines - nom officiel de la section - englobe la recherche aussi bien que l'enseignement. Il est dirigé par M. PERRET, et comprend 7 autres professeurs à la Sorbonne.

Les thèses en cours se répartissent ainsi :

P	C	U	R	<u>Total</u>
94	41	5	10	<u>150</u>

2 assistants sont spécifiquement affectés aux recherches. M. MONFRIN, professeur à l'Ecole des Chartes et M. VAZIN, bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale y sont associés, ainsi qu'une quarantaine de chercheurs. L'Institut d'études latines dispose de 110 m² pour la recherche (Sorbonne, escalier E, 3ème étage), soit 5 pièces (1 bibliothèque, 1 dépôt de livres, 3 bureaux).

Il y a une bibliothèque de 8.500 volumes et un petit matériel (2 machines à écrire, 1 épigraphoscope, 1 magnétophone).

Son budget est de 16.700 F (Faculté).

On y compte 4 séminaires (maîtrise et doctorat), groupant 120 étudiants.

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 12
(4 P, 4 C, 3 R, 1 U)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 60
(13 livres individuels, 2 livres collectifs, 45 articles)

Travaux collectifs en cours

- 1°) Concordance de Sénèque (M. GRIMAL)
- 2°) Edition d'Ammien Marcellin (M. FONTAINE)
- 3°) Publication de l'Année épigraphique (M. WUILLEUMIER)
- 4°) Edition de Vitruve (M. WUILLEUMIER)

Section de Français

LF1 Cette section, très nombreuse, a créé peu de centres de recherche
A L'Institut de langue et littérature française, qui groupe l'ensemble de la section, a pour directeur M. SAULNIER. Elle compte 26 professeurs (parmi lesquels 3 en littérature comparée, 1 en phonétique).

Les thèses y sont spécialement nombreuses. Langue et littérature française (sans la littérature comparée et y compris celles que dirigent encore 4 professeurs honoraires).

P	C	U	R	<u>Total</u>
755	303	357	17	<u>1.432</u>

En littérature comparée, les chiffres sont :

P	C	U	R	<u>Total</u>
134	27	143	19	<u>323</u>

Centre d'étude des XVII^e et XVIII^e siècles (langue et littérature françaises)

Objectifs généraux. Inventaire de manuscrits, répertoires d'ouvrages, bibliographies, analyse de périodiques, index de grands écrivains des XVII^e et XVIII^e siècles.

Personnel : Directeur : M. FABRE

4 professeurs à la Sorbonne, MM. DELOFFRE, GARAPON, PICARD, POMEAU.

4 assistants (temps partiel)

80 personnalités françaises et étrangères

Quelques étudiants avancés

2 collaborateurs techniques.

Locaux : Sorbonne, galerie Richelieu. Salle 3 ter.

115 m² (antichambre, 2 bureaux, 1 salle de réunion).

Livres : Bibliothèque en voie de création.

Instruments de travail :

1 machine à écrire, 1 lecteur de microfilms, 1 matériel à photocopier.

Statut :

a) Centre de recherche de la Faculté

b) Laboratoire associé du C.N.R.S., n° 96

Ressources : 44.000 F (C.N.R.S.)

Production

2 séminaires de maîtrise (50 étudiants)

5 séminaires de doctorat (200 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 55

(20 P, 20 C, 15 U)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 26

6 livres individuels, 20 articles.

Travaux collectifs en cours :

1°) Inventaire des manuscrits du XVII^e siècle.

2°) Répertoire des ouvrages écrits en français aux XVII^e et XVIII^e siècles.

3°) Bibliographie internationale permanente.

4°) Analyse des périodiques en langue française des XVII^e et XVIII^e siècles.

5°) Index des grands écrivains du XVIII^e siècle.

LF3 Institut d'études théâtrales

A

Objectifs généraux. Constitution d'une documentation générale sur le théâtre. Recherche d'une méthodologie d'analyse des faits théâtraux, notamment en ce qui concerne l'histoire du théâtre classique français, et la représentation contemporaine.

Personnel : Directeur : M. Jacques SCHERER

2 maîtres-assistants
1 secrétaire
1 bibliothécaire.

Locaux : Censier, bâtiment A, 1er étage.

5 pièces (230 m²) : 3 bureaux, 1 bibliothèque, 1 salle d'écoute et réserve de livres.

Livres : 7.000

Instruments de travail

2 machines à écrire, 1 appareil de projection de diapositives, 1 électrophone, 2 magnétophones.

Statut : Centre de recherche de la Faculté (négociation en cours avec le C.N.R.S. pour le statut d'équipe de recherches associée).

Ressources : 13.000 F (Faculté)

(exceptionnellement : 36.000 F du C.N.R.S. en 1967-68 pour l'installation d'une salle d'écoute).

Production

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 2.
(U)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 13
(6 livres individuels, 7 articles).

LF4 Institut d'études provençales

A

Objectifs généraux

1°) Langue et littérature d'oc ancienne. Recherche, participation aux congrès.
2°) Littérature moderne (renaissance provençale).
3°) Dialectologie moderne.

Personnel : Directeur : M. ROSTAING

15 autres chercheurs.

Locaux : 16, rue de la Sorbonne (3ème étage).

3 pièces (1 bureau, 1 salle de réunion, 1 bibliothèque).

Livres : 6.000

Instruments de travail : Néant

Statut : Centre de recherche de la Faculté

Ressources : 7.205 F (Faculté)

Production : Travaux collectifs en cours.

Corpus des Troubadours.

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 4
(2P, 2C).

Institut de littératures modernes comparées

Objectifs généraux

Préciser les rapports des littératures occidentales modernes.

Recherches sur le théâtre européen au XVIIIe siècle.

Recherches sur l'influence de Rousseau.

Personnel : Directeur : M. DEDEYAN

3 professeurs à la Sorbonne, MM. ETIEMBLE, VOISINE,
BOURRILLY.

3 maîtres-assistants.

4 assistants.

Personnalités étrangères à la Faculté

M. MARKOVITCH, Faculté des Lettres de Nancy

300 chercheurs

1 collaborateur technique

1 secrétaire

1 moniteur.

Locaux : Sorbonne, escalier C, 2ème étage.

6 pièces (3 bureaux, 1 antichambre, 1 salle de réunion,
1 bibliothèque).

Livres : 10.000

Instruments de travail

3 machines à écrire, 1 lecteur de microfilms, 1 trieuse,
1 agrapheuse électrique. Environ 8.000 DES.

Statut : Centre de recherche de la Faculté.

Ressources : 4.200 F (Faculté)

Production

2 séminaires de maîtrise (100 étudiants)

2 séminaires de doctorat (345 étudiants).

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 22
(4P, 1C, 4R, 13 U)

Travaux collectifs en cours

Participation au projet d'histoire littéraire de
l'Académie hongroise des Sciences.

LE1 Section d'Anglais

A

Cette section a organisé la recherche principalement autour de chaque chaire. Le groupement d'ensemble est l'Institut d'études anglaises et américaines, dirigé par M. LAS VERGNAS, et comprenant 13 professeurs, 24 maîtres-assistants et 37 assistants.

Par rapport à certaines autres sections, le nombre d'étudiants de 3ème cycle y est relativement faible, l'effort se portant sur les thèses de doctorat d'Etat. On y compte 9 séminaires de maîtrise, groupant 680 étudiants, 5 séminaires de doctorat, groupant 50 étudiants.

Thèses inscrites :

P	C	U	R	<u>Total</u>
348	120	42	46	556

L'Institut possède en propre 1 collaborateur technique, 1 secrétaire, 1 bibliothécaire. Il a une bibliothèque de 7.500 volumes (5, rue de l'Ecole de Médecine). Son budget global pour 1968 est de 204.190 F. Le budget consacré à la recherche (achat d'ouvrages pour le 3ème cycle) est de 3.500 F par an. Les publications depuis le 1er octobre 1966 ont été de 15 livres individuels et 45 articles.

LE2 Institut d'Etudes nord-américaines

A

I

Objectifs généraux : toutes recherches portant sur la littérature et la civilisation américaines.

Personnel : Directeur : M. ASSELINEAU

2 professeurs à la Sorbonne, MM. POLI et FARGUE
 3 maîtres-assistants
 9 assistants
 10 autres chercheurs
 1/2 collaborateur technique
 2 moniteurs étudiants

Locaux : 5, rue de l'Ecole de Médecine
 1 bureau-bibliothèque.

Livres : 5.000

Instruments de travail. Confondus avec ceux de l'Institut d'études anglaises et américaines.

Statut : Centre de recherche de la Faculté.

Ressources prélevées sur celles de la section.

Production

2 séminaires de maîtrise (120 étudiants)
 1 séminaire de doctorat (10 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 3
 (1P, 1C, 1R)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 4
 (livres individuels)

(1)

3 Centre de linguistique anglaise

Objectifs généraux : linguistique anglaise et phonétique.

Personnel : Directeur : M. CULIOLI
 + chercheurs bénévoles.

Locaux : 5, rue de l'Ecole de Médecine.
 1 bureau de 10 m2.

Livres non distincts de ceux de l'Institut d'études anglaises et américaines.

Instruments de travail : idem.

Statut : Centre de recherche de la Faculté

Ressources prélevées sur celles de la section (4.500 F par an).

Travaux collectifs en cours
 Publication des journées de linguistique.

(1) mais, une fois étoffé, pourrait être classé dans la catégorie PL.

Section d'AllemandLE4 Institut d'études germaniques

A

Objectifs généraux : Elaboration d'une méthode nouvelle de description et d'enseignement de l'Allemand. Centre d'information sur tous les aspects de la civilisation de la langue allemande.

Personnel : Directeur : M. DAVID

5 professeurs à la Sorbonne, MM. AYRAULT, BERTAUX, FOURQUET, SUSINI, ZINK.

6 maîtres-assistants et assistants

15 autres chercheurs

1 collaborateur technique.

1 secrétaire.

Locaux : Grand Palais.

7 bureaux, 1 bibliothèque.

Livres : 35.000

Instruments de travail : machines à écrire, lecteur de microfilms cabine insonorisée, atelier de photographie.

Statut : Centre de recherche de la Faculté.

Ressources : 20.000 F (Faculté)

(exceptionnellement 1967-68, 110.000 F de la D.G.R.S.T. pour établissement d'un enseignement programmé de l'allemand).

Production

5 séminaires de maîtrise (160 étudiants)

3 séminaires de doctorat (40 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 19
(7 P, 7 C, 3 R, 2 U).

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 23
(3 livres individuels, 20 articles).

Travaux collectifs en cours

Prolégomènes d'une grammaire allemande.

Enseignement programmé de l'allemand.

Edition du fond Heine de la Bibliothèque Nationale.

Poétique (chaire de M. BERTAUX).

LE5 Section d'études néerlandaises

A

Objectifs généraux : langue, littérature et civilisation néerlandaises.

Personnel : Directeur : M. BRACHIN

7 autres chercheurs

1 lecteur.

Locaux : Grand Palais. Salle 4 et bureau 24.

2 pièces : 1 bureau, 1 salle de cours servant de salle de réunion et de bibliothèque.

Livres : 4.000

Instruments de travail : néant.

Statut : Centre de recherche de la Faculté.

Ressources : 2.750 F

Faculté :	2.000 F
gouvernement néerlandais (pour la bibliothèque)	750 F

2.750 F

Production

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 4
(articles)

Travaux collectifs en cours : 4 thèses

Section d'études Scandinaves.

LE6 Institut d'études scandinaves.

A

Objectifs généraux : recherches sur les langues et les littératures scandinaves.

Personnel : Directeur : M. GRAVIER.

Locaux : 16, rue de la Sorbonne et 6, rue Valette (bibliothèque nordique).

Livres : Une petite bibliothèque d'usuels. Mais la Bibliothèque nordique, organiquement rattachée à l'Institut, a 120.000 volumes et 1.200 revues.

Statut : Institut d'Université devenu centre de recherche de la Faculté.

Ressources : 855 F (Faculté)

Production

Thèses inscrites : 17 (9 P, 3 C, 5 U).

Collection "Bibliothèque nordique" en cours de publication.

Section d'Italien

E7
A

Institut d'études italiennes

Objectifs généraux : Préparation des thèses de doctorat en langue et littérature italiennes, et recherches annexes. Recherches collectives concertées au niveau de la maîtrise.

Personnel : Directeur : M. RENUCCI

2 professeurs à la Sorbonne, MM. MARGUERON et ROCHON.
4 maîtres-assistants
7 assistants
90 autres chercheurs
1 collaborateur technique
1 secrétaire
1 aide de laboratoire.

Locaux : Grand Palais, salles 9 et 10.

3 pièces (50 m2) : 1 bureau, 1 salle de réunion,
1 bibliothèque.

Livres : 8.000

Instruments de travail : 2 machines à écrire IBM, un lecteur de microfilms.

Statut : Institut de Faculté.

Ressources : 42.220 F (Faculté)

Production

3 séminaires de maîtrise (70 étudiants)
3 séminaires de doctorat (90 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 6
(2 P, 3 C, 1 U)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 21
(1 livre collectif, 20 articles).

Travaux collectifs en cours

Recherches sur la littérature du XVIe siècle en rapport avec le courant néo-platonicien.

Recherches de linguistique et dialectologie italiennes.

Recherches sur Histoire et société au XIVE siècle.

La littérature de l'âge baroque.

Littérature et idéologie au XXe siècle.

Section d'Espagnol

E8

Institut d'études hispaniques

Centre de recherches hispaniques

Objectifs généraux. Publication d'éditions de thèses, mémoires et travaux importants, concernant la langue et la littérature espagnoles ; publication d'éditions critiques.

Personnel : Directeur : M. AUBRUN

2 professeurs à la Sorbonne, MM. RICARD et RUMEAU.

1 professeur associé, M. PEREZ VILLANNEVA.

9 maîtres-assistants, 22 assistants, 12 lecteurs

2 chercheurs du C.N.R.S.

1 secrétaire (éditions)

2 bibliothécaires

1 correcteur d'épreuves.

Locaux : 31, rue Gay-Lussac

2 bureaux (20 m²), dont celui de la secrétaire du Centre d'édition.

+ salle de réunion, bibliothèque empruntées à l'Institut d'études hispaniques.

+ 1 entrepôt des ouvrages.

Livres : 30.000

Instruments de travail

2 machines à écrire, 1 lecteur de microfilms.

Statut : Centre de recherche de la Faculté (lié à l'Association pour l'encouragement aux études hispaniques).

Négociation en cours avec le C.N.R.S.

Ressources : 50.000 F (provenant des publications)
(les crédits de la Faculté vont à l'Institut d'études hispaniques)

Production

1 séminaire de maîtrise (35 étudiants)

1 séminaire de doctorat (20 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 4
(2 P, 2 U)Publications depuis le 1er octobre 1966 : 63
(12 livres individuels, 1 livre collectif,
50 articles).Travaux collectifs en coursEdition critique des 105 comédies de Calderon.
Catalogue des romans espagnols du XIXe siècle.Section d'études portugaises et brésiliennes

LE9

Institut d'études portugaises et brésiliennesA
IObjectifs généraux : toutes recherches dans le domaine luso-brésilien (langue, littérature, histoire, ethnographie, sociologie).
Périodes plus spécialement étudiées : XVIe, XVIIIe, XIXe siècles.Personnel : Directeur : M. BOURDON.

2 assistants

1 lecteur

3 personnalités étrangères à la Sorbonne (M. Michel DARBORD, professeur à Nanterre, M. l'abbé Jean ROCHE, EPHE, R.P. Maur COCHERIL, C.N.R.S.)

10 autres chercheurs

1 collaborateur technique

1 secrétaire

3 moniteurs étudiants.

Locaux : 17, rue de la Sorbonne, Escalier C, 2ème étage.

3 pièces (1 bureau, 1 salle de réunion, 1 bibliothèque).

Livres : 30.000 + 250 revues.Instruments de travail : 4 machines à écrire, 2 lecteurs de microfilms, 1 électrophone, 1 magnétophone, 1 lanterne de projection.Statut : Institut de Faculté.Ressources : 10.000 F

Faculté	6.000 F
Université	2.000 F
Fondation Gulbenkian	2.000 F
	10.000 F

Production

1 séminaire de maîtrise (2 étudiants)

1 séminaire de doctorat (6 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 7
(2 P, 2 C, 3 R)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 16
(4 livres individuels, 2 articles)

Travaux collectifs en cours

Recherches sur les relations diplomatiques franco-portugaises au XVIe siècle.

Recherches sur les relations commerciales franco-brésiliennes dans la première moitié du XIXe siècle.

E10 Institut d'études roumaines
B

Objectifs généraux : préparer aux thèses, éditions de textes anciens, monographies concernant la langue et la littérature roumaines.

Personnel : Directeur : M. GUILLERMOU, professeur à l'Ecole Nationale des langues orientales.

M. TURDEAUX, maître de recherches au C.N.R.S.

10 autres chercheurs

1 bibliothécaire.

Locaux : Centre Censier, 4ème étage, pièces 413 et 417

2 pièces : 1 bureau-bibliothèque et 1 salle de réunion.

Livres : 15.000

Instruments de travail : 1 lecteur de microfilms.

Statut : Centre de recherche de la Faculté.

Ressources : 4.400 F (Faculté)

Production

1 séminaire de maîtrise

1 séminaire de doctorat

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 4
(articles)

Travaux collectifs en cours

Etudes sur la langue des poètes roumains modernes :
en vue de constituer un fichier complet de la langue littéraire roumaine.

LE11 Institut de langue et littérature grecques médiévales et modernes.

B

Objectifs généraux : Travaux sur le grec médiéval et moderne.Personnel : Directeur, M. MIRAMBEL, directeur de l'ENLOV.

1 lecteur

1 aide technique de bibliothèque.

Locaux : Sorbonne : escalier C, 3ème étage.

2 pièces (Salle de cours, bibliothèque).

Livres : 15.000Instruments de travail

2 machines à écrire, dont une grecque.

Statut : Centre de recherche de la Faculté.Ressources : 17.000 F

Enseignement supérieur 13 500 F

Publications 500 F

Subvention du gouvernement grec 3 000 F

17 000 FProduction

1 séminaire de doctorat (10 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 8
(R)Publications depuis le 1er octobre 1966 : 6
(2 livres individuels, 4 articles).Section d'études slavesLE12 Bibliothèque de la section d'études slaves

A

Objectifs généraux : recherches sur la littérature et la civilisation de la Russie et de l'Union soviétique.Personnel : Directeur : M. GRANJARD2 professeurs à la Sorbonne, MM. WEISBEIN et BONAMOUR.
M. Pierre PASCAL, professeur honoraire

1 maître-assistant

1 assistant

M. Jacques LEPISSIER (EPHE)

10 autres chercheurs
 1 collaborateur technique
 1 secrétaire
 2 moniteurs de bibliothèque (aide des bibliothécaires
 du Centre des bibliothèques nouvelles, Grand Palais).

Locaux : Grand Palais

3 bureaux : bibliothèque et atelier communs avec sections d'allemand et d'italien.

Livres : 7.500

Instruments de travail

4 machines à écrire (ordinaires et cyrilliques), magnétophone.

Statut : Centre de recherche de la Faculté. Négociation pour obtenir le statut de laboratoire associé du C.N.R.S.

Ressources : 23.300 F (Faculté)

Production :

3 séminaires de maîtrise (64 étudiants)
 pas de séminaire de doctorat proprement dit.

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 3
 (1 P, 1 C, 1 R)

Travaux collectifs en cours

Littérature et civilisation russe de 1750 à 1810.
 Ecrivains politiques et sociaux de Russie, de 1830 à 1880.

Littérature et civilisation russes de 1917 à 1930.
 Dépouillement des revues littéraires russes de 1917 à 1930.

Collection du théâtre russe.

13 Centre de civilisation polonaise

Objectifs généraux : établissement d'une collaboration avec d'autres organismes français et polonais, en vue de réaliser un programme de recherches concernant les rapports culturels entre la Pologne et la France.

Personnel : M. FRYBES, professeur associé

$\frac{1}{2}$ secrétaire
 $\frac{1}{2}$ bibliothécaire.

Locaux : 15, rue Champollion, 5ème.
1 pièce (bureau-bibliothèque)

Livres : 3.000

Instruments de travail : 2 machines à écrire (claviers polonais et français).

Statut : créé en 1962 en application des accords culturels franco-polonais. Placé sous l'autorité du Recteur.

Ressources : 5.596 F (Faculté)

Production

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 6
(2 articles, 4 publications bibliographiques).

Travaux collectifs en cours : Documentation relative à un plan de recherche concernant les rapports culturels franco-polonais.

E14 Centre d'études finno-ougriennes

A

Objectifs généraux : développer les recherches se rapportant aux langues, aux littératures et aux civilisations de tous les peuples parlant des langues finno-ougriennes ; coordonner les recherches existantes dans ces domaines et fournir un centre de documentation aux chercheurs ; organiser des congrès ou colloques, publier des travaux scientifiques.

Personnel : Directeur : M. PERROT

2 professeurs associés : MM. KLANICZAY et KIRKINEN

1 lecteur

personnalités étrangères à la Sorbonne, M. MOREAU et

Mme ZALCMAN

6 autres chercheurs

1 moniteur-étudiant.

Locaux : abrité provisoirement par l'Institut de linguistique. Sorbonne. Escalier F, 2ème étage.

Livres : 2.000

Instruments de travail : 1 machine à écrire, 1 magnétophone, 1 électrophone, 1 projecteur de diapositives.

Statut : Centre de recherches de la Faculté

Ressources : 2.150 F (Faculté)

Production :

3 séminaires de doctorat (40 étudiants)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 5
(1 livre individuel, 4 articles).

Travaux collectifs en cours

1°) Recherches de grammaire comparée finno-ougrienne :
l'unité ougrienne.

2°) La structure de l'énoncé en hongrois moderne.

3°) Elaboration d'un guide du Kalevala.

4°) Manuels de finnois et de hongrois.

Institut de civilisation indienneObjectifs généraux

1°) Philologie, philosophies, religions de l'Inde classique.

2°) Sociologie de l'Inde (en partant des données modernes surtout).

Personnel : Directeur : M. LACOMBE

2 professeurs à la Sorbonne, Mme CAILLAT et M. MINARD.

1 maître-assistant

2 professeurs au Collège de France, MM. Jean FILLIOZAT
et MUS, + 3 membres de l'EPHE, 8 de l'ENLOV.

10 autres chercheurs

2 collaborateurs techniques

1 secrétaire.

Locaux : 22 avenue du président Wilson, 16ème.

3 pièces (bureaux), soit 52 m2, plus, en commun avec
les autres Instituts d'extrême-Orient situés dans le même immeuble :
salles de cours, de lecture, magasins à livres.

Livres : 20.000

Instruments de travail : 3 machines à écrire, 2 appareils de
reproduction en commun avec les autres Instituts.

Statut

a) Institut d'Université.

b) Equipe de recherche associée du C.N.R.S. pour la
philologie bouddhique (Mme CAILLAT)

Ressources : 30.500 F

Université	25.000 F
C.N.R.S.	2.500 F
Publications	3.000 F
	30.500 F

Production

4 séminaires de maîtrise (20 étudiants)
4 séminaires de doctorat (15 étudiants).

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 6
(3 R, 3 U)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 3
(1 livre individuel, 2 livres collectifs).

L'Institut a sa série propre de publications : 28 fascicules parus.

Travaux collectifs en cours :

1°) Centre d'études sociales de l'Inde (M. L. DUMONT).
Laboratoire associé du C.N.R.S.

2°) Philologie bouddhique (Mme CAILLAT) : dictionnaire
Pali. Equipe associée au C.N.R.S.

3°) Constitution d'un fichier central des ressources
bibliographiques françaises dans le domaine de l'Indianisme.

LE16 Institut d'Etudes turques

C

Objectifs généraux : Etudes turques, historiques et philologique

Personnel : Directeur : M. BAZIN (EPHE et ENLOV).

1 professeur à la Sorbonne, M. CAHEN
10 autres chercheurs
1 collaborateur technique
 $\frac{1}{2}$ secrétaire.

Locaux : 13, rue du Four, Paris 6ème. 100 m2.

3 pièces (1 bureau, 1 salle de réunion, 1 bibliothèque)

Livres : 10.000 (grâce à la bibliothèque Deny acquise récemment.
Il n'y a pas de place pour la ranger).

Instruments de travail : 1 machine à écrire.

Statut : a) Institut d'Université
b) Equipe de recherche associée au C.N.R.S.

Ressources : 54.000 F

Faculté	18.000 F
C.N.R.S.	36.000 F

54.000 F

Production

1 séminaire de maîtrise
1 séminaire de doctorat (10 étudiants en liaison avec EPHE)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 2
(1 P, 1 R)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 6
(1 livre individuel, 5 articles).

Travaux collectifs en cours

Linguistique turque d'Asie centrale.
Etude de Dede Korkant.
Histoire de l'Asie mineure au XIVème siècle.

7 Centre d'études coréennes

Objectifs généraux : Développer les études coréennes et les échanges avec les Universités et sociétés savantes coréennes.

Personnel : Directeur : M. HAGUENAUER

1 chargé de conférences, M. ORANGE (CNRS)
1 docteur
M. ROTERMUND (EPHE, Vème section).

Locaux : 22, avenue du Président Wilson, 16ème. 30 m2.
1 pièce (secrétariat et archives).

Livres : 500

Instruments de travail : 2 machines à écrire dont une coréenne.

Statut : Centre de recherche de la Faculté.

Ressources : 6.460 F (Faculté)

Production :

2 chercheurs (recherche avancée).
Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 1.
(1 U)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 1.
(livre individuel)

Travaux collectifs en cours

Catalogue des publications en langues occidentales relatives à la Corée de 1850 à 1950.

LE16 Section d'études chinoises

N'a pas encore son centre de recherches propre. M. GERNET est directeur de la section. Celle-ci a 600 volumes, dispose d'un bureau-bibliothèque au Centre Censier, possède 2 magnétophones et un appareil de photocopie. Son budget est de 7.500 F (Faculté).

Thèses déposées :

P	C	U	R	Total
10	1	9	1	21

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1956 : 3 (1 R, 2 U).

LE19

Il existe un Institut des Hautes études chinoises de l'Université de Paris, dirigé par M. Louis HAMEIS, professeur au Collège de France. M. GERNET y représente la Sorbonne.

LE20

Institut des Hautes études chinoises de l'Université de Paris.

Personnel : Directeur : M. HAGUEVAUER.

1 secrétaire (lecteur à la Sorbonne).

Locaux : 22, avenue du Président Wilson,

2 bureaux (en cours d'installation).

Livres : Bibliothèque embryonnaire.

Statut : Institut d'Université.

Ressources : Fournies par l'Université.

Centre de lexicographie arabe

Objectifs généraux : Dépouillement d'auteurs en vue d'un Dictionnaire historique de la langue arabe classique et moderne.

Publication d'un Dictionnaire historique arabe-français-anglais.

Personnel : Directeur : M. BLACHERE.

- 2 chargés de recherche au C.N.R.S.
- 3 collaborateurs techniques à mi-temps (C.N.R.S.)
- 2 vacataires.

Locaux : Centre Censier, 4ème étage, bureau 409.
1 pièce (bureau) de 24 m².

Livres : 40

Instruments de travail : Fichier.

Statut :

- a) Centre de recherche de la Faculté
- b) Equipe de recherche associée du C.N.R.S., n° 58.

Ressources : 6.000 F (C.N.R.S.)
(pour vacations 1967 : 7.000 F, 1968 : 4.500 F)

Production

1 volume paru (740 p.) sur 5 prévus. 2ème volume en cours.

22 Institut d'études islamiques

Objectifs généraux : développer les études relatives à la civilisation islamique, envisagée dans toute l'étendue de son domaine historique, géographique, social et linguistique.

Personnel : Directeur : M. BRUNSCHVIG.

5 professeurs à la Sorbonne, MM. BLACHERE, PELLAT, CAHEN, DRESCH, DESPOIS.
+ nombreux chercheurs et professeurs de l'ENLOV.

Locaux : Centre Censier, Bâtiment B, 4ème étage.

Statut : Institut d'Université.

Ressources : 77.000 F

Université	75.000 F
Faculté	2.000 F

77.000 F

Production

Thèses déposées très nombreuses :

P	C	U	R	<u>Total</u>
123	51	52	23	<u>249</u>

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 21
(4 P, 5 C, 7 R, 5 U)

E23 Centre d'étude de l'Orient contemporain
C

Objectifs généraux : réunir la documentation sur l'évolution politique, économique, culturelle et religieuse des Etats de Moyen-Orient.

Personnel : Directeur : M. Marcel COLOMBE.

1 secrétaire.

Locaux : 13, rue du Four, 6ème.

2 bureaux (22 m2).

Livres : 200.

Instruments de travail : 1 machine à écrire. Documentation sur le Moyen-Orient contemporain.

Statut : Dépend de l'Institut d'études islamiques.

Ressources : pas de ressources propres.

Production :

Publication, depuis 1944, des Cahiers de l'Orient contemporain.

Institut d'études iraniennes

Objectifs généraux : organiser, coordonner et développer les enseignements et les recherches existant à Paris et se rapportant à l'Iran ancien et moderne. Patronage scientifique sur le département d'Iranologie de l'Institut franco-iranien de Téhéran.

Personnel : Directeur : M. BENVENISTE, professeur au Collège de France.

1 professeur à la Sorbonne, M. LAZARE
2 chargés de conférences
1 vacataire.

Locaux : 19, avenue d'Iéna, 16ème

Livres : 5.000 volumes.

Statut : Institut d'Université

Budget : 15.000 F (Université)

Production :

Thèses inscrites

P	C	U	R	<u>Total</u>
1	2	6	8	<u>17</u>

Centre de recherches africaines

Objectifs généraux : préparation aux diverses spécialités de l'Africanisme.

Personnel : Directeur : MM. BALANDIER et DESCHAMPS

2 professeurs à la Sorbonne, M. MAUNY, SAUTTER.
2 assistants.
1 personnalité étrangère à la Sorbonne, M. MERCIER (EPHE).
50 chercheurs en sociologie et ethnologie africaines.
20 chercheurs en Histoire africaine.
1 secrétaire.
Vacataires.

Locaux : Sorbonne, escalier F, 2ème étage.

3 pièces (100 m²), soit 2 bureaux et 1 salle de réunion-bibliothèque.

Livres : 3.000 + revues, photos aériennes.

Instruments de travail

3 machines à écrire, 1 lecteur de microfilms, 1 magnétophone, 24 stéréoscopes, 1 vitrine de matériel archéologique, 1 machine de reproduction de documents.

Statut

- a) Centre de recherche de la Faculté.
- b) Laboratoire associé au C.N.R.S., en collaboration avec le Centre d'études africaines de l'EPHE, VI^e section.

Ressources : 101.200 F

Faculté	36.200 F
C.N.R.S.	65.000 F
(pour mission)	
	101.200 F

Production

- 3 séminaires de maîtrise (25 étudiants)
- 3 séminaires de doctorat (25 étudiants).

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 29
(4 livres individuels, 2 livres collectifs, 22 articles, 1 bibliographie).

Travaux collectifs en cours

- 1°) Recherche sur les problèmes d'anthropologie et sociologie politiques africains.
- 2°) Recherches sur les terroirs africains.
- 3°) Recherches de sociologie urbaine.
- 4°) Recherches sur l'Histoire africaine pré-coloniale et coloniale.

LE26 Institut des Hautes études d'Amérique latine

C
I

Objectifs généraux : faire progresser toutes les connaissances relatives à l'Amérique latine. Sont étudiés les différents éléments du milieu physique, naturel, géographiques, géologiques et autres, et, d'autre part, les civilisations successives qui se sont épanouies jusqu'à nos jours en Amérique latine, considérées dans leurs expressions ethnologiques, sociologiques, historiques, politiques, économiques, littéraires et artistiques.

Personnel : Directeur : M. MONBEIG.

5 professeurs à la Sorbonne, MM. BOURDON, ROCHEFORT, TAPIE, DOLLFUS, BASTIDE.

Locaux : 28, rue Saint-Guillaume, 7ème.

Statut : Institut d'Université (enseignement et recherche).

Production : 8 séminaires.

SECTION D'HISTOIRE.

H 1
A En y comprenant l'Histoire de l'Art, la section d'histoire, dirigée par M. PERROY, comprend 32 professeurs. Elle est divisée en trois sous-sections (Ancienne, Moyen-Age, Moderne et Contemporaine), auxquelles s'ajoutent l'Institut d'art et d'archéologie : nous ne comptons pas ici la préhistoire et l'ethnologie. A la différence d'autres sections, elle a "produit" de nombreux "centres de recherche" qui parfois se superposent à une seule chaire, parfois en groupent quelques unes.

Le nombre de thèses inscrites au 1er octobre 1967 est le suivant

Histoire ancienne (6 professeurs 1 honoraire)
(y compris Egyptologie et Orient ancien)

P	C	U	R	Total
64	13	8	17	<u>102</u>

Histoire du Moyen-Age (6 professeurs)
(y compris l'Orient musulman)

P	C	U	R	Total
90	26	16	15	<u>147</u>

Histoire moderne et contemporaine (13 professeurs, 3 honoraires)

P	C	U	R	Total
342	74	80	87	<u>583</u>

H2
A Institut d'art et d'archéologie (7 professeurs)

P	C	U	R	Total
103	21	51	41	<u>216</u>

La section d'histoire a une bibliothèque propre destinée aux agrégatifs (Bibliothèque Lavissee : 10 000 volumes) l'Institut d'art et d'archéologie possède la bibliothèque Doucet. Le total des livres des centres de recherche s'élève à :

- 1° - Sorbonne 52 000
- 2° - Institut d'Art : 24 000

H 3 CENTRE DE RECHERCHES EGYPTOLOGIQUES.

Objectifs généraux : Etude de l'époque des Pyramides : architecture et textes.

Etude d'une grande divinité (Anubis) et de l'idéologie salariale)

Etude (en liaison avec la direction de recherches correspondantes de la Vè section de l'EPHE) des cultes isiaques et de la civilisation méroïtique)

Personnel : Directeur : M. LECLANT

- 1 maître-assistant
- 3 personnalités étrangères à la Sorbonne
(M. Laver, directeur de recherches au CNRS;
M. Cl. Robichon, directeur de recherches au CNRS
M. Guyon, maître de recherches au CNRS)
- 21 autres chercheurs
- + vacations

Locaux : Institut d'art et d'archéologie, 3 rue Michelet 1er étage
1 pièce de 18 m² servant à la fois de bureau, salle de réunion, bibliothèque, atelier

Livres : 1 500

Instruments de travail : 1 machine à écrire; 1 appareil à reproduire (CNRS)

Statut : a) Centre de recherche de la Faculté
b) coopérant avec le groupe de recherches n° 32 du CNRS dirigé par MM LAVER et LECLANT.

Ressources : 8 490 F (Faculté)
Le groupe de recherches du CNRS a son budget propre

Production :

- 1 séminaire de maîtrise (15 étudiants)
- 1 séminaire de doctorat (10 étudiants)

Publications :

Depuis le 1er octobre 66 : 16 (1 livre individuel, 15 articles)

Travaux collectifs en cours :

Fouilles des pyramides de Téti et Pépi 1er à Sakkerah et étude des textes des pyramides.

Publication annuelle d'un rapport complet sur les fouilles et découvertes en Egypte et au Soudan. Constitution d'un Corpus et d'un fichier des textes méroïtiques.

Bibliographie, critique concernant les cultes isiaques

INSTITUT D'ETUDES SEMITIQUES.

Objectifs généraux : Coordonner, stimuler et développer les études relatives à la civilisation des divers peuples sémitiques et des

et des autres populations dont l'étude est liée à celle des sémites.

Personnel : Directeur : M. Dupont-Sommer, professeur au Collège de France
 5 professeurs à la Sorbonne (MM. Garelli, Blachère, Brunschwig, Pallat, Leclant) 1 professeur associé (M. Dotan), 1 chargé de cours (M. Caquot).
 Nombreuses personnalités étrangères à la Sorbonne (Collège de France : 5 ; EPHE : 15 ; Langues orientales 7 ; Ecole du Louvre : 7)
 50 autres chercheurs
 1 collaborateur technique

Locaux : 16 rue de la Sorbonne 1er étage
 2 pièces (1 bureau, 1 bibliothèque + 1 entrée Au total 50 m²)

Livres : 3 000 - 60 revues

Instrumente de travail : 1 machine à écrire française, 1 machine à écrire en hébreu

Statut : Institut d'Université.

Ressources : 7 700 F Faculté 2 000
 Université 5 700
 7 700

Exceptionnellement 12 000 F du CNRS en 1967-68

Production :

4 séminaires de maîtrise (40 étudiants)
 16 séminaires de doctorat (60 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 8 (3 P 5 R)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 43 (7 livres individuels, 1 livre collectif, 35 articles)

Travaux collectifs en cours :

Corpus inscriptionum semiticarum

Recueil des Pseudoépigraphes de l'Ancien Testament (Apocalypses juives)
 Traduction des documents de Qoumrân
Semitica, recueil d'études

H 5 CENTRE DE RECHERCHES D' HISTOIRE DE L'ANTIQUITE.

A

Objectifs généraux : Recherches d'histoire grecque et romaine

Personnel : Directeur : M. Seston
 5 Professeurs à la Sorbonne MM Tréheux (Suppléant de
 M. Daux) Van Effenterre, Leclant, Garelli, Le Gall
 2 ~~maîtres~~ assistants
 6 assistants
 20 autres chercheurs

Locaux : 17, rue de la Sorbonne, Escalier C 3è étage
 2 pièces 1 bureau et 1 salle de réunion bibliothèque de
 32 m2

Livres : 6 000

Instruments de travail :

Statut : Centre de recherche de la Faculté

Ressources : 5 400 F (Faculté)

Production : 5 séminaires de maîtrise (40 étudiants)
 3 séminaires de doctorat (6 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 3 (1 P - 1 C - 1 U)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 12

(3 livres individuels, 2 livres collectifs, 8 articles)

N. -B. Ce centre collabore avec l'Institut de grec, l'Institut de latin, et dans le cadre de l'institut d'art et d'archéologie, avec MM. DEMARGNE et LASSUS.

H 6 CENTRE DE RECHERCHES D'HISTOIRE DU MOYEN-AGE.

A

Objectifs généraux : Recherches sur l'histoire du Moyen-Age occidental

Personnel : Directeur : M. Perroy
 2 professeurs à la Sorbonne MM MOLLAT et GUENEE
 80 autres chercheurs
 1 collaborateur technique

Locaux : 17, rue de la Sorbonne Escalier C 3è étage
 1 pièce d'environ 30 m2 (salle de réunion, bibliothèque,
 pas de bureau)

Livres : 3 000 et collections de périodiques

Instruments de travail : 1 machine à écrire 1 magnétophone

statut : centre de recherche de la Faculté

Ressources : 8 000 F (Faculté)

Production : 2 séminaires de doctorat (20 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 5 (3 P 2 C)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 16 (1 livre collectif, 15 articles)

Travaux collectifs en cours :

Recherches sur la pauvreté au Moyen-Age

Etude des institutions des Etats d'Occident à la fin du Moyen Age

H 7

B

CENTRE DE RECHERCHE D'HISTOIRE ET CIVILISATION BYZANTINES.

Objectifs généraux : Tous les domaines des études byzantines

Personnel : Directeur : M. Lemerle (professeur au Collège de France)
Directeur adjoint : Mme AHRWEILER
20 autres chercheurs

Locaux : 17 rue de la Sorbonne Escalier C 3è étage
2 pièces : bibliothèques

Livres : 4 000 (appartiennent en grande partie au CNRS)

Instruments de travail : Machines à écrire française et grecque
1 microlecteur (CNRS)

Statut : a) Centre de recherche Sorbonne - Collège de France
b) Equipe de recherche associée du CNRS n° 64

Ressources : 14 100 F : Faculté 11 100
CNRS 3 000
14 100

Production : 1 séminaire de maîtrise (20 étudiants)
1 séminaire de doctorat (10 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 7 (2 P 5 R)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 10 (7 livres individuels 3 livres collectifs)

Travaux collectifs en cours : Suite de la publication des "Travaux Mémoires" (3 vol. parus), des Archives de l'Athos, des séries "Bibliothèque byzantine", "Le monde byzantin", Documents et recherches".

Recueil épigraphique en préparation.

Centre de recherches Lenain de Tillemont pour l'étude du
Christianisme ancien

Objectifs généraux : Histoire doctrinale et littéraire
du Christianisme des six premiers siècles.

Directeur : M. MARROU

2 professeurs à la Sorbonne, M. FONTAINE, Mme HARL
1 maître-assistant
2 personnalités étrangères à la Sorbonne (M. PIETRI,
chargé d'enseignement à Lille. M. MESLIN, maître de conférences
à Rennes).
25 autres chercheurs
4 collaborateurs techniques (CNRS)
1 moniteur-étudiant.

Locaux 17 rue de la Sorbonne. Bibliothèque d'histoire des
religions, escalier C, 2e étage.

1 pièce de 30 m2 servant de salle de réunion et
de bibliothèque. Pas de bureau.

Livres : 10.000

Instruments de travail : 2 machines à écrire (français,græc)

Statut : a) Centre de recherche de la Faculté
b) Equipe de recherche associée du CNRS n° 59
(RCP n° 152 du CNRS)

<u>Ressources</u> : 22.150 F	Faculté	8.850
	C.N.R.S	13.300
		<u>22.150</u>

Production :

3 séminaires de maîtrise (45 étudiants)
3 " de doctorat (30 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 16 (6 P, 4 C,
5 R, 1 U).

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 27 (6 livres indi-
viduels, 21 articles).

Travaux collectifs en cours :

Prosographie chrétienne du Bas Empire, Vol. I (notices
biographiques de tous les personnages connus des milieux chré-
tiens entre 312 et 430).

Recueil des inscriptions chrétiennes de la Gaule (refonte
du recueil de Le Blant avec commentaires détaillés.

H 9
A
I

Centre de recherches sur la civilisation de l'Europe moderne

Objectifs généraux : promouvoir les recherches historiques en vue de définir et de caractériser la civilisation européenne du XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles dans ses différentes manifestations qui embrassent les diverses activités humaines, d'informer de façon permanente les chercheurs de l'état actuel des travaux et des recherches en cours, de coordonner les recherches des différents établissements, associations et sociétés scientifiques français et étrangers dont l'activité touche à l'histoire de la civilisation européenne, de publier des textes et des travaux scientifiques, d'organiser des congrès et des colloques, de préparer l'oeuvre collective d'une histoire de la civilisation française et de la civilisation européenne modernes, d'analyser, dans la perspective historique des problèmes contemporains.

Personnel : Directeur, M. MOUSNIER.

2 professeurs à la Sorbonne, MM. TAPIE et DUPRONT
2 maîtres-assistants
2 assistants
66 autres chercheurs

2 collaborateurs techniques
1 sténo-dactylographe
1 appariteur.

Locaux Sorbonne, Galerie Richelieu

170 m² : 9 pièces dont 6 bureaux, 1 salle de réunion
1 bibliothèque, 1 vestibule.

Livres 6.000

Instruments de travail

4 machines à écrire, 1 microlecteur-photocopieur
1 photocopieur, 1 appareil de projections, 1 machine à calcul.

Statut a) Centre de recherche de la Faculté (avec le statut d'"Institut de Faculté").
b) Laboratoire associé au C.N.R.S.

<u>Ressources</u>	85.000 F	Faculté	65.000
		C.N.R.S.	20.000
			<u>85.000 F</u>

Production :

3 séminaires de maîtrise (60 étudiants)
3 séminaires de doctorat (66 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1^{er} octobre 1966 : 10 (3 P, 3 R, 2 U).

Publications depuis le 1^{er} octobre 1966 : 24 (1 livre individuel, 4 livres collectifs, 19 articles).

Travaux collectifs en cours

Structures sociales de Paris de la Ligue à la Révolution
Enquête sur les rétables (Alsace, Bourgogne, Nice,
Guyenne, Bretagne).

Vocabulaire des Physiocrates

Littérature jésuite des pèlerinages au XVIIIe siècle.

INSTITUT D'HISTOIRE ECONOMIQUE ET SOCIALE.

Objectifs généraux : Recherches en matière d'histoire économique et sociale médiévale, moderne et contemporaine.

Personnel : Directeurs : MM Boutruche et Vilon

1 maître assistant

2 assistants

12 autres chercheurs

2 collaborateurs techniques

1 vacataire CNRS

1 vacataire Faculté

Locaux : 17, rue de la Sorbonne Escalier C 3è étage
3 pièces (1 bureau, 1 bibliothèque, 1 salle de réunion)
45 m² au total

Livres : 5 000 + revues

Instruments de travail : 1 machine à écrire 1 machine à calculer

Statut : Centre de recherche de la Faculté (négociation en cours pour obtenir le statut d'équipe de recherche associée du CNRS)

Ressources 27 250 (Faculté)

(en 1967-68 ressource exceptionnelle de 12 000 F du CNRS)

Production : 2 séminaires de maîtrise (27 étudiants)
2 séminaires de doctorat (11 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 9 (2 P - 3 C - 4 R)

Travaux collectifs en cours :

Evolution historique des types d'entreprises dans leur rapport avec les variations des taux de profit.
croissance comparée des puissances économiques au XXè siècle.

H 11 INSTITUT D'HISTOIRE DE LA REVOLUTION FRANCAISE.

A

Objectifs généraux : Recherche de documents inédits et publication d'instruments de travail. Coordination des recherches sur l'histoire de la Révolution et de l'Empire. Relations et échanges d'information avec les chercheurs étrangers.

Personnel : Directeur : M. SOBOUL
 1 maître-assistant
 12 autres chercheurs
 2 collaborateurs techniques
 6 vacataires

Locaux : 17, rue de la Sorbonne Escalier C 3è étage
 1 pièce d'environ 25 m2 servant à la fois de bureau, de bibliothèque et de salle de réunion.

Livres : 5 000

Instruments de travail : 2 machines à écrire (CNRS)
 1 lecteur microfilms non transportable
 1 petit lecteur portatif
 1 appareil de photocopie (CNRS en service aux archives nationales depuis 1956)

Statut : Centre de recherche de la Faculté

<u>Ressources</u> : 23 100 F	Faculté 8 200
	CNRS 14 900
	<u>23 100</u>

(Exceptionnellement en 1967-68 6 000 F du CTHS pour publications, 18 000 F de l'Assemblée Nationale et du Sénat pour publication des "Archives Parlementaires T 87")

Production : 1 séminaire de maîtrise (30 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 12 (4 P - 2 C - 4 R - 2 U)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 18 (8 livres individuels 3 livres collectifs, 7 articles) + 1 revue trimestrielle et 1 bulletin annuel.

Travaux collectifs en cours :

Continuation des Collections suivantes :

"Archives Parlementaires" "Recueil des Actes du Comité de Salut Public", "Recueil des Séances des Etats Généraux de 1789", "Recueil de la Société des Jacobins", "Oeuvres de Robespierre", Publication des cahiers de doléance de 1789 - Publications des Actes de vente des biens nationaux.

2 CENTRE DE RECHERCHES SUR L'HISTOIRE DE LA FRANCE AUX XIX^e ET XX^e SIECLES.

Objectifs généraux : Histoire politique et religieuse des XIX^e et XX^e siècles. Sociologie politique historique ; lexicographie politique.

Personnel : Directeur : M. Louis Girard
 1 maître-assistant
 1 ingénieur CNRS
 50 autres chercheurs
 1/2 collaborateur technique

Locaux : 17 rue de la Sorbonne Escalier C 3^e étage
 1 pièce de 20 m² servant de bureau, salle de réunion, bibliothèque

Livres : 2 500

Instruments de travail : 1 additionneuse imprimante, 1 machine à calculer, 1 magnétophone, 1 tireur sélecteur de fiches.

Statut : a) centre de recherche de la Faculté
 b) équipe de recherche associée du CNRS

<u>Ressources</u> :	26 800 F	Faculté	8 800 F
		CNRS	18 000 F
			<u>26 800 F</u>

Production : 1 séminaire de maîtrise (35 étudiants)
 1 séminaire de doctorat (15 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1^{er} octobre 1966 : 2 (1C 1 U)

Publications depuis le 1^{er} octobre 1966 : 7 (1 livre individuel, 1 livre collectif, 5 articles)

Travaux collectifs en cours :
 Analyse du vocabulaire politique de 1881-1885
 Typologie objective des parlementaires (analyse factorielle)
 Sociologie de divers personnels (officiers, etc)

Objectifs généraux : Développer, coordonner et aider les études relatives à l'histoire du syndicalisme. Retrouver et regrouper les archives et publications des syndicats ouvriers et patronaux et les documents de toute nature intéressant leur histoire.

Personnel : Directeur : M. Labrousse (Professeur honoraire)
2 professeurs à la Sorbonne MM Droz et Vilar
1 maître-assistant
Personnalités étrangères à la Sorbonne
M. Lhomme, M. Marcel David, professeurs à la Faculté de Droit, M. Boudot directeur de la revue d'études coopératives
12 autres chercheurs
1 collaborateur technique à temps partiel

Locaux : 16 rue de la Sorbonne 3^e étage
2 pièces (36 m²) dont 1 bureau et 1 salle de réunion-bibliothèque

Livres : 4 500

Instruments de travail : 1 machine à écrire

Statut : Institut d'Université

<u>Ressources</u> : 10 000 F	Faculté des Lettres	6 400 F
	Faculté de droit	3 600 F
		10 000 F

Production : 4 séminaires de maîtrise (40 étudiants)
4 séminaires de doctorat (40 étudiants)
(Faculté des lettres et faculté de droit)

Thèses soutenues depuis le 1^{er} octobre 1966 : 12 (7 P, 5 R)

Publications depuis le 1^{er} octobre 1966 : 1

(Revue Le Mouvement Social, à la fois revue du Centre et de l'Institut français d'histoire sociale)

Travaux collectifs en cours :

Enquête réalisée auprès des 250 Bourses de Travail pour connaître leurs archives
Enquête similaire auprès des Unions départementales et des Fédérations CGT - CGT-FO - CFTC

Ces archives seront recensées, acquises ou microfilmées.

14

CENTRE DE RECHERCHES D'HISTOIRE DE LA COLONISATION.

Objectifs généraux : Développer et coordonner les recherches relatives aux problèmes des colonisations française et étrangère de l'Ancien régime à l'époque contemporaine.

Personnel : Directeur : M. Ganiage
 1 maître-assistant
 25 à 30 autres chercheurs
 1 étudiant bibliothécaire à temps partiel

Locaux : Encore inexistantes. Installation de fortune dans le bureau des professeurs d'histoire 17, rue de la Sorbonne, escalier C 2^e étage.

Livres : 800

Instruments de travail : Néant

Statut : Centre de recherche de la Faculté

<u>Ressources</u> :	6 300 F	Faculté :	4300 F
		CNRS :	2000 F
			6300 F

Production : 1 séminaire de maîtrise (20 étudiants)
 1 séminaire de doctorat (10 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1^{er} octobre 1966 : 6 (2 C 2 R 2 U)

Publications depuis le 1^{er} octobre 1966 : 6 (1 livre individuel, 2 livres collectifs, 3 articles).

Travaux collectifs en cours : Néant.

15
BCENTRE DE RECHERCHES D'HISTOIRE DES RELATIONS INTERNATIONALES CONTEMPORAINES.

Objectifs généraux : Etudier l'histoire des relations internationales contemporaines sur les plans politique, économique et psychologique. Etudier l'influence de la politique intérieure de certains pays étrangers sur leur politique extérieure.

Personnel : Directeurs : M. Duroselle (Sorbonne)
 M. Grouzet (Nanterre)
 2 professeurs à la Sorbonne MM Droz et Fohlen
 1 maître-assistant
 2 assistants
 80 autres chercheurs

Locaux : 17, rue de la Sorbonne escalier C 3^e étage
1 pièce de 25 m² servant à la fois de salle de réunion et de bibliothèque.

Livres : 2 500

Instruments de travail : 1 lecteur de microfilms - photocopieur

Statut : Centre de recherche inter-facultés (Sorbonne-Nanterre)
Association prévue avec le Centre d'Etude des relations internationales de la Fondation nationale des Sciences politiques, Laboratoire associé au CNRS

Ressources : 10 000 F (Faculté)
(Exceptionnellement en 1967-1968, 7 500 F de produit des publications)

Production : 2 séminaires de maîtrise (50 étudiants)
2 séminaires de doctorat (40 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1^{er} octobre 1966 : 10 (2 P, 1 C, 2 R, 5 U)

Publications depuis le 1^{er} octobre 1966 : 20 (4 livres individuels
1 livre collectif, 15 articles)

Travaux collectifs en cours :

Etablissement d'un fichier des archives privées françaises pour la période 1871 à nos jours

Publication de la correspondance Lobden-Michel Chevalier

Publication du T III des archives allemandes 1914-1918

Publication d'un recueil annuel "Relations internationales" (en collaboration avec le Centre d'étude des relations internationales)

+ 16 CENTRE DE RECHERCHES SUR L'HISTOIRE DES SLAVES.

A

Objectifs généraux : Recherches concernant l'histoire slave. Constitution d'équipes de chercheurs en vue des travaux individuel et collectifs.

Personnel : Directeur : M. Portal
1 assistant
10 autres chercheurs
1 collaborateur technique

Locaux : 17 rue de la Sorbonne escalier C 3^e étage
1 pièce de 25 m² (à la fois bureau, salle de réunion, bibliothèque)

Livres : 5 000

Instruments de travail : 2 machines à écrire (dont 1 à écriture cyrillique) 1 magnétophone

Statut : Centre de recherche de la Faculté.

Associé à l'Institut d'Etudes Slaves, 9, rue Michelet
Paris 6^e (Institut d'Université)

Ressources : 8 000 F

Faculté : 5 000 F

CNRS : 3 000 F

8 000 F

Production : 1 séminaire de maîtrise (6 étudiants)

1 séminaire de doctorat (10 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1^{er} octobre 1966 : 4 (2 R 2 U)

Travaux collectifs en cours :

Développement des voies de communication en Russie dans la deuxième
moitié du XIX siècle

La Société soviétique.

H 17

A

CENTRE D'ETUDES ARCHEOLOGIQUES DE LA MEDITERRANEE OCCIDENTALE.

Objectifs généraux : Campagne annuelle de fouilles archéologiques
à Carthage. Publication de la revue Karthago.

Personnel : Directeur M. Gilbert Picard

3 personnalités étrangères à la Sorbonne, (M. Broemer
chargé de recherche au CNRS, Mme C. Picard, Docteur de 3^e cycle,
M. Claude Perrou architecte)

10 autres chercheurs

Locaux : Institut d'art et d'archéologie 3, rue Michelet

1 pièce de 25 m² (Bureau-bibliothèque)

Livres : 500 revues

Instruments de travail : 1 machine à écrire

Statut : Centre de recherche de la Faculté

Ressources : 12 000 F

Faculté : 8 000 F

CNRS : 4 000 F

12 000 F

(A titre exceptionnel pour 1967-68, 50 000 F de la Direction
générale des relations culturelles pour fouilles à Carthage).

Production : 1 séminaire de maîtrise (12 étudiants)

1 séminaire de doctorat (5 étudiants)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 3 (Vol. XI, XII, XIII de la revue Karthage).

Travaux collectifs en cours :

Publication du théâtre de Carthage, des collections du musée de Carthage (sculpture romaine) des stèles puniques de Carthage; de diverses mosaïques africaines.

H 18 CENTRE DE RECHERCHE D'HISTOIRE DE L'ART DU MOYEN-AGE.

A

Objectifs généraux : Recherches sur l'art du Moyen-Age occidental et oriental.

Personnel : Directeur : M. Frolov - 1 professeur à la Sorbonne : M. I.
 1 maître-assistant
 1 assistant
 3 personnalités étrangères à la Sorbonne (Mme C Sourdell-
 Tomine, EPHE IV^e s^{on}, M. Salet, conservateur du Musée de Cluny,
 Mme M. Bugner, ingénieur au CNRS)
 35 autres chercheurs
 2 aides-bibliothécaires

Locaux : Institut d'art et d'archéologie 3, rue Michelet 2^e étage
 2 pièces (1 bureau et 1 salle de réunion-bibliothèque)

Livrés : 3 000

Instruments de travail : 1 machine à écrire, 1 lecteur de microfilms
 1 duplicateur, photothèque en cours de développement, surtout riche
 pour l'art roman, série importante de diapositives (surtout pour
 l'art byzantin)

Statuts : Centre de recherche de la Faculté.

Ressources : 2 000 F à titre exceptionnel en 1967-68 pour la création
 d'une chaire d'histoire de l'art du Moyen-Age Oriental.

Production : 1 séminaire de maîtrise (25 étudiants)
 1 séminaire de doctorat (10 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 3 (4 livres individuels
 10 articles)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 14 (4 livres individuels,
Travaux collectifs en cours : 10 articles)

Recherches sur les abbayes bénédictines réformées par la Congrégation
 de Saint-Maur (bibliographie, Etat de la question, Etude des plans
 anciens).

CENTRE DE RECHERCHE SUR L'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE MODERNE.

Objectifs généraux : Etude d'une méthode destinée à l'histoire de l'architecture civile et spécialement l'architecture mineure.

Personnel : Directeur : M. Chastel
 1 maître-assistant
 12 autres chercheurs
 1 $\frac{1}{2}$ collaborateurs techniques
 1 bibliothécaire
 $\frac{1}{2}$ dessinateur
 1 ingénieur cartographe

Locaux : Institut d'art et d'archéologie 3, rue Michelet 2^e étage
 2 pièces (50 m²) (1 salle de réunion, 1 atelier de cartographie et dessin)

Livres : 100

Instruments de travail : 1 machine à écrire, 1 agrandisseur Bonzard (matériel de photogravure), 1 chambre lumineuse pour dessins cartographiques.

Statut : a) centre de recherche de la Faculté
 b) équipe de recherche associée du CNRS

Ressources : 7 000 F (CNRS)

(En 1967-68, 7300 F supplémentaires pour la RCP n° 10 du CNRS)

Production : 1 séminaire de maîtrise et doctorat (20 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1^{er} octobre 1966 : 4 (3 R, 1 U)

Publications depuis le 1^{er} octobre 1966 : 10 (Articles)

Travaux collectifs en cours :

Etude des chapelles dans les châteaux et les palais classiques
 Enquête sur l'architecture des Halles (RCP n° 10)
 Enquête sur les principes d'étude de l'architecture civile dans une période donnée.

INSTITUT D'E MUSICOLOGIE DE L'UNIVERSITE DE PARIS.

Objectifs généraux : Etude historique du langage musical sous tous ses aspects, y compris les applications pédagogiques.

Personnel : Directeur : M. Chailley
 1 professeur associé, M. Barry Brook (1967-68)
 1 maître-assistant
 1 collaborateur technique
 3 autres collaborateurs

Locaux : Institut d'art et d'archéologie 3, rue Michelet 2^e étage.
 2 pièces (1 bureau, 1 bibliothèque) + 1 atelier-laboratoire au sous-sol (laboratoire de recherche - studio d'enregistrement atelier photo - lutherie).

Livres : 19 000 + disques, bandes magnétiques

Instruments de travail : 3 machines à écrire, 1 lecteur de micro-films

Melographe, rythmographe, magnétophones, électrophones, matériel d'enregistrement et d'analyse du son musical + générateur de fréquences.

Instruments de musique : orgue expérimental, piano, clavecin de concert, épinette, 2 pianos droits.

Statut : Institut d'Université.

Ressources : 40 000 F (Université)

Production :

Thèses soutenues depuis le 1^{er} octobre 1968 : 3 (2 R 1 U)

Publications depuis le 1^{er} octobre 1968 : 33 (8 livres individuels 1 livre collectif, 30 articles, 3 éditions musicales)

Travaux collectifs en cours : Rapport collectif au Congrès international d'Éducation musicale, Dijon, Juillet 1968 (recherches de pédagogie musicale).

H 21 CENTRE DE RECHERCHES D'HISTOIRE DE LA GEOGRAPHIE ET DE GEOGRAPHIE
 A HISTORIQUE (en formation).
 I

Objectifs généraux :

- 1°) Favoriser toutes les recherches conjointes d'histoire et de géographie
- 2°) Développer la géographie historique, et l'histoire de la pensée et des méthodes géographiques.

Personnel : Directeurs : MM Mollat et Pinchemel
 1 personnalité étrangère à la Sorbonne R.P. de Dainville (EPHE)

Locaux : Aucun pour le moment.

Instruments de travail : id.

Statut : Centre de recherche de la Faculté

Ressources : aucune

Production : 2 séminaires de maîtrise (15 étudiants). Aucune autre production, le Centre étant en cours de création.

22 INSTITUT DE DEMOGRAPHIE.

Objectifs généraux : recherches en démographie et formation d'ex-démographes.

Personnel : Directeur : M. Reinhart, professeur honoraire

Statut : a) institut d'Université
b) équipe de recherche associée au CNRS n° 17 (pour la France moderne et contemporaine)

PH 1
A

SECTION DE PHILOSOPHIE
=====

Elle comprend 14 professeurs

Directeur : M. Lacombe

Thèses inscrites :

P	C	U	R	Total
305	130	118	58	611

PH 1 CENTRE DE RECHERCHE POUR L'ETUDE DE LA PENSEE ANTIQUE (Bibliot
B Léon Robin).

Objectifs généraux : Etude et publication de textes de philosoc
antiques.

Personnel : Directeur : M. SCHUHL

1 assistant

Personnalités étrangères à la Sorbonne (4 CNRS, 2
teurs ès lettres, 2 docteurs de 3è cycle)

1 appariteur bibliothécaire

Locaux : Sorbonne, Escalier C 1er étage

1 pièce (bureau-bibliothèque)

Livres : 1500

Instruments de travail : 3 machines à écrire dont 1 grecque
1 lecteur de microfilms,
3 magnétophones (1 grand et 2 petits)

Statut : a) centre de recherche de la Faculté

b) laboratoire associé du CNRS

Ressources : 11 290 F

Faculté 4 440 F

CNRS 6 850 F

11 290 F

Production : 1 séminaire de maîtrise (10 étudiants)

1 séminaire de doctorat (40 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 7 (2 P, 4 R, 1 U)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 11 (1 livre collect
10 articles)

Travaux collectifs en cours :

- 1°) Les oeuvres perdues d'Aristote. Plusieurs volumes dont 1 à paraître
- 2°) Les oeuvres maîtresses du néoplatonisme grec
- 3°) Les Fragments d'Anascargore

2 CENTRE DE RECHERCHES ET DE CONFRONTATIONS SUR LA PENSEE MEDIEVALE.

Objectifs généraux : Etude de la pensée médiévale en la replaçant dans son contexte historique et socio-politique. Editions critiques de textes médiévaux. Constitution du "Glossaire du Latin philosophiques médiéval".

Personnel Directeur : M. de GANDILLAC
 2 assistants
 4 personnalités étrangères à la Sorbonne (2 CNRS, 2 EPHE)
 20 autres chercheurs
 7 collaborateurs techniques CNRS
 (+ 1/2 poste)

Locaux : Sorbonne, escalier C, 1er étage, 1 pièce.

Livres : 350

Instruments de travail : 1 machine à écrire
 1 photocopieur à bain
 Plus de 200.000 fiches classées en boîtes
 représentant le matériel en cours de rassemblement pour la constitution du "glossaire du Latin philosophique médiéval".

Statuts : a) Centre de recherche de la Faculté
 b) Laboratoire associé du CNRS, n° 105

<u>Ressources</u> : 9.200 F	Faculté	3.200 F
	CNRS :	6.000 F

		9.200 F

Production : 2 séminaires de maîtrise (15 étudiants)
 1 séminaire de doctorat (30 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 8 (3 P, 1 C, 4 R)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 40 (4 livres individuels, 36 articles).

Travaux collectifs en cours :

Etablissement des fiches pour le glossaire. Rédaction d'articles lexicographiques en utilisant le matériel (Philosophans, Species, Ordo). Editions critiques de : Aristote (De anima. Translations medievales) Achard de Saint-Victor, Prevostin de Cremona, Guillaume d'Auxerre. Publication d'un ouvrage collectif sur "La Renaissance du XIIe siècle".

PH 4 CENTRE DE RECHERCHES D'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE (Biblio-
A thèque LALANDE)

Objectifs généraux : Histoire de la philosophie moderne et philosophie politique.

Personnel. Directeur : M. ALQUIE
 1 professeur à la Sorbonne : M. POLIN
 15 autres chercheurs
 1 bibliothécaire (à temps partiel)

Locaux : Sorbonne, escalier C, 1er étage.
 1 pièce (bibliothèque - salle de réunion).

Livres : 3.000

Instruments de travail : Néant

Statut : Centre de recherche de la Faculté.

Ressources : 5.000 F (Faculté)

Production : 3 séminaires de maîtrise et doctorat (150 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 10 (4 P, 2 C, 2 R, 2 D)

Publications depuis le 1er octobre 1966: Plusieurs ouvrages de MM. POLIN et ALQUIE.

PH 5 INSTITUT D'HISTOIRE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES
B

Objectifs généraux : Histoire des Sciences exactes. Histoire des Sciences biologiques et anthropologiques.

Personnel : Directeur M. CANGUILHEM
 1 professeur à la Sorbonne : Melle BACHELARD
 1 assistant
 3 personnalités étrangères à la Sorbonne (Mme TONNELAT, Faculté des sciences, M. GRMEK, Université de Zagreh CNRS, M. GILLE, Faculté des lettres de Clermont-Ferrand)
 10 autres chercheurs
 1 collaborateur technique CNRS
 1/2 secrétaire

Locaux : 13 rue du Four, Paris 6e (2e étage)
 4 pièces (165 m2) : 1 bureau, 1 salle de réunion, 1 bibliothèque, 1 secrétariat.

Livres : 5.000

Instruments de travail : 3 machines à écrire
 1 lectofilm
 1 duplicateur
 1 photocopieur

Statut : a) Institut d'Université
b) Equipe de recherche associée du CNRS n° 81

<u>Ressources</u> : 27.500 F	Université	21.000 F
	CNRS	<u>6.500 F</u>
		27.500 F

Production : 2 séminaires de maîtrise (60 étudiants)
2 séminaires de doctorat (50 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966: 10 (4 P, 3 C, 3 R)

Publications depuis le 1er octobre 1966, 4 2 livres individuels, 1 livre collectif (Thalès) 1 article.

Travaux collectifs en cours : 1°) l'Ars Inveniendi de Leibniz à Lambert
2°) l'Anatomie comparée depuis Cuvier comme condition du darwinisme.

6. INSTITUT D'ESTHETIQUE ET DES SCIENCES DE L'ART

Objectifs généraux : Corrélation des arts, sciences et faits sociaux.
Conditions de l'accès à l'oeuvre d'art.

Personnel. Directeur : M. SOURIAU, professeur honoraire.
Sous-directeur : M. FRANCES (Nanterre)
1 maître-assistant
1 personnalité étrangère à la Sorbonne : Mme BRION, directeur de recherches au CNRS
38 autres chercheurs
4 collaborateurs techniques
1 secrétaire
1 bibliothécaire
1 moniteur

Locaux : 16 rue Chaptal, Paris 9e
11 pièces (162 m2) dont 7 bureaux, 2 laboratoires, 1 salle de réunion, 1 bibliothèque (+ 1 atelier non aménagé)

Livres : 1.000

Instruments de travail : 4 machines à écrire, 3 magnétophones, 1 électrophone, 4 projecteurs, 1 appareil photo, 1 épidiastroscope, 1 projecteur films 16 mm, 1 ensemble d'électrophynologie, 1 tochyroscope électronique, 1 réflectomètre, 1 campimètre.

Statuts : a) Institut interfaculté Sorbonne-Nanterre
b) Groupe de recherche associé du CNRS

<u>Ressources</u> : 52.500 F	Faculté	37.500
	CNRS	15.000
		52.500

Production : 1 séminaire de maîtrise
3 séminaires de doctorat (26 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 7 (1 P, 4 R, 2 U)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 31 (5 livres individuels
2 livres collectifs, 24 articles)

Travaux collectifs en cours :

1°) "1913" Etude collective sur la corrélation des arts, sciences et faits sociaux divers en cette année (sous la direction de Mme Brion)

2°) Conditions psychologiques et psycho-sociales de l'accès à l'oeuvre d'art ; les constellations de loisirs artistiques (sous la direction de M. Francès).

SECTION DE PSYCHOLOGIE

=====

LABORATOIRE DE PSYCHOLOGIE GENERALE.Objectifs généraux :

1°) Psychologie générale comparée : mise en place d'une théorie psychologique en termes de niveaux , fondée essentiellement sur l'évolution des espèces et la complexification des récepteurs.

2°) Etudes particulières sur la perception de l'environnement et les phénomènes d'interférence dans le cadre de la vision et ultérieurement de l'audition (signalisation perceptive et percetivité des signaux), en liaison avec les rythmes biologiques. Recherche d'applications en anthropotechnologie.

Personnel : Directeur : M. Simondon
 17 autres chercheurs
 2 collaborateurs techniques
 1 aide de laboratoire

Locaux : 28, rue Serpente 6è - 2è étage
 8 pièces (300 m2) dont 4 bureaux, 1 bibliothèque-secrétariat, 1 salle de réunion, 1 atelier de mécanique, 1 atelier d'électronique et de photo.

Livres : 350

Instruments de travail : 2 machines à écrire, 1 machine à photocopier, 1 duplicateur Gestetner. Matériel de mesures en optique et électronique (oscilloscope, périodemètre Rochar), caméra, appareil photo, agrandisseur, batteries pour courant continu, avec chargeur, amplificateur pour sonorisation et hauts-parleurs, système de liaison son + vidéo.

Statut : Centre de recherche de la Faculté

Ressources 58 000 F (Faculté)

Production : 1 séminaire de maîtrise (3 étudiants)
 1 séminaire de doctorat (12 étudiants)

Thèses soutenues au 1er octobre 1966 : 2 (R)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 1 (livre individuel)

Travaux collectifs en cours.

Préparation et rédaction de 2 cours :

- 1°) sur la résolution des problèmes pratiques, théoriques et normatifs
 2°) sur la perception

PS 2
B

LABORATOIRE DE PSYCHOLOGIE GENETIQUE.

Objectifs généraux : Réunion des moyens et des directions de travail pour les étudiants candidats aux doctorats et chercheurs, spécialement dans le domaine de l'enfance et du développement psychologique.

Personnel : Directeur : M. Oléron
 6 maîtres-assistants et assistants
 5 chercheurs CNRS
 10 autres chercheurs
 3 collaborateurs techniques
 2 secrétaires
 3 aides-techniques et appariteurs

Locaux : Sorbonne, escalier A 4^e étage et étages supérieurs
 300 m² : 15 pièces
 (7 bureaux, 1 salle de réunion, 1 bibliothèque, atelier électronique, mécanique, polycopie, photographie - 1 salle d'expérimentation, 1 salle de calcul, 1 secrétariat)

Livres : 1 000

Instruments de travail :

Machines à écrire, à calculer, lecteur de microfilms, magnétophones, appareils photo, caméra, projecteurs, enregistreurs, graveur-stencils, duplicateur)
 Cabine insonore, équipement d'atelier (tour, fraiseuse etc.)

Statut :

- a) Centre de recherche de la Faculté
- b) Equipe de recherche associée du CNRS

<u>Ressources</u> : 96 500 F :	Faculté	63 000 F
	CNRS	33 500 F
		<u>96 500 F</u>

Production : 1 séminaire de maîtrise (30 étudiants)
 1 séminaire de doctorat (10 étudiants + les assistants et chercheurs)

Thèses soutenues depuis le 1^{er} octobre 1966 : 2 (1P, 1R)

Publications depuis le 1^{er} octobre 1966 : 18 (14 articles, 4 n° des "Travaux et Documents" du laboratoire.

PS 3

B

LABORATOIRE DE PSYCHOLOGIE EXPERIMENTALE ET COMPAREE.

Objectifs généraux : laboratoire de recherches expérimentales composé des équipes suivantes : Psychologie du temps - Psychologie mathématiques - Psycholinguistique - Apprentissage, mémoire et motivation - Perception et cognition dans le dévelop-

pement génétique - Psychologie sociale expérimentale.

Personnel : Directeur : M. Fraisse

1 maître-assistant

6 assistants

14 personnes rattachées au Laboratoire de psychologie expérimentale et comparée de l'EPHE (III^e section)

25 autres chercheurs

7 collaborateurs techniques (dont 1 Faculté)

1 secrétaire

4 autres collaborateurs

Locaux : 28 rue Serpente 6^e - 3^e étage et 5^e étage

24 pièces (546 m²) dont 13 bureaux

2 ateliers (électronique et mécanique), 1 raterie,

7 salles d'expérience, 1 one way screen.

Livres : 50

Instruments de travail : 5 machines à écrire, 4 machines à calculer, 1 lecteur de microfilms, 12 tachilosopes (dont 1 électronique à 3 canaux et 2 à 2 canaux) 1 chronoscope électrique avec programmateur, 1 programma 101, 5 magnétophones, 2 cabines insonores, 1 psychogalvanomètre + 3 oscillographes, 2 épiphotes, 1 lecteur Greed 5 canaux, 1 intégrateur d'impulsions.

Statut : a) centre de recherche associé avec la 3^e section de l'EPHE

b) laboratoire associé du CNRS

Ressources : 161 786 F

Faculté 62 086

CNRS 68 000

Hautes

Etudes 31 700

161 786

Production : 6 séminaires de maîtrise (50 étudiants)

1 séminaire de doctorat (40 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1^{er} octobre 1966 : 2 (1P, 1R)

Publications depuis le 1^{er} octobre 1966 : 65 (2 livres individuels, 3 livres collectifs, 60 articles)

Travaux collectifs en cours :

1^o) Expérience sur les estimations temporelles dans les conditions d'isolement

2^o) Etude de la détection

3^o) Discrimination perceptive et vitesse de perception

4^o) La lisibilité des textes

5^o) l'apprentissage des probabilités

6^o) mémoire et associations verbales

PS 4 LABORATOIRE DE PSYCHOLOGIE CLINIQUE

A

Objectifs généraux : Promouvoir les études de psychologie clinique dans les domaines théoriques et pratiques. Coordonner les recherches intéressant ces domaines et les enseignements qui s'y rapportent.

Personnel : Directeur, Mme FAVEZ-BOUTONIER.
 3 assistants (temps partiel)
 1 chargée de recherches du CNRS
 Personnalités étrangères à la Faculté, Mme ROCHEBL
 SPENLE, maître de conférences à la Faculté des let
 de Lyon
 50 autres chercheurs
 2 collaborateurs techniques
 1 vacataire

Locaux Centre Censier, Bâtiment B, 3ème étage.
 7 pièces (184 m²) dont 4 bureaux, 1 salle de réunion
 1 bibliothèque, 1 salle de travail des chercheurs.

Livres : 1000 + films.

Instruments de travail : 4 machines à écrire, 1 appareil photo
 magnétophones, 1 projecteur de cinéma à étage d'enregistrement
 Episcopes, diascopes, matériel de tests (projectifs notamment).

Statut Centre de recherche de la Faculté

<u>Ressources</u> : 15.000 F	Faculté	10.000 F
	CNRS	<u>5.000 F</u>
		15.000 F

Production : 2 séminaires de doctorat (80 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 15 (3 C, 12 R)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 20 (articles)

Travaux collectifs en cours

N° spécial du Bulletin de Psychologie consacré à la psychologie clinique.

PS 5

A

LABORATOIRE DE PSYCHOLOGIE PATHOLOGIQUE.

Objectifs généraux : recherches en psychologie pathologique.

Personnel : Directeur : M. Lagache
 1 maître-assistant
 Nombreux autres chercheurs
 1 collaborateur technique

Locaux : Néant

Livres : 120

Instruments de travail : 1 magnétophone

Statut : Centre de recherche de la Faculté

Ressources : Environ 7 000 F (Faculté)

Production :

Thèses dépendant du laboratoire :

P	SC	U	R	Total
15	2	12	8	37

Publications depuis le 1er juin 1966 : 22 (1 livre collectif, 6 volumes individuels, 15 articles, le "Vocabulaire de la Psychanalyse").

Travaux collectifs en cours : Traduction de Freud et des études sur Freud. Psychologie des psychoses, recherches sur le changement individuel, sur le fantasmatique.

LABORATOIRE DES SCIENCES DE L'EDUCATION.

Objectifs généraux :

- 1°) Adaptation de l'école au monde d'aujourd'hui (Pédagogie curative, relations maîtres-élèves, Education de la sensibilité).
- 2°) Diffusion des moyens audio-visuels
- 3°) Education des adultes et éducation permanente

Personnel : Directeur : M. Debesse

1 professeur à la Sorbonne : M. Snyders

3 maîtres-assistants et assistants

2 personnalités étrangères à la Sorbonne (MM Léon et Lefèvre)

94 autres chercheurs

1 collaborateur technique

1 secrétaire

2 vacataires à temps partiel

Locaux : 16, rue de la Sorbonne (90m²)

et 28 rue Serpente (110 m²)

6 pièces et 5 pièces

(5 bureaux, 1 salle de réunion, 1 bibliothèque, ateliers)

Livres : 800 + 30 revues

Instruments de travail : 2 machines à écrire, 1 appareil à pblycopier

4 magnétophones, Appareil à projection diapositives.
Appareil à photocopier, appareil de projection de films.
Matériel de tests.

Statut : Centre de recherche de la Faculté (Négociation entreprise avec l'Ecole pratique des hautes études)

<u>Ressources</u> :	60 800 F	Faculté	58 800 F
		CNRS	2 000 F
			<u>60 800 F</u>

Production : 2 séminaires de doctorat (45 étudiants)
5 séminaires de recherche (60 chercheurs)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 9 (2 C, 2 R, 5 U)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 24

7 livres individuels, 1 livre collectif, 15 articles, le bulletin trimestriel du laboratoire.

Travaux collectifs en cours :

3 groupes de recherche

1°) Problème du passage de l'école maternelle à l'école primaire

2°) Le petit groupe en situation scolaire

3°) L'orientation de la pensée des adolescents dans l'enseignement technique

Rôle de la télévision en circuit fermé, dans l'enseignement des langues et la formation des maîtres.

PS 7 CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES EN PSYCHOLOGIE SOCIALE.

Directeur : M Daval

Composé de deux sections : Laboratoire de psychologie sociale (PS 7 A) et Bureau d'études et de recherches dans les Sciences Humaines - BERSHA (PS 7 B)

PS 7 A LABORATOIRE DE PSYCHOLOGIE SOCIALE.

B

Objectifs généraux : Recherche à dominante expérimentale quant à la méthode (mais sans exclusive)

Thèmes :

1°) Mécanismes sociaux élémentaires de l'interaction

2°) Structure et fonctionnement des groupes et organisation

3°) Conduites linguistiques ou de communications : comportements heuristiques (transmission, innovation...)

4°) Conduites institutionnelles ou spécialisées (religieuses, esthétiques etc...)

Personnel : Directeurs : MM Daval et Pagès (maître de recherches au CNRS)
 2 assistants
 12 chercheurs CNRS
 2 membres EPHE
 2 professeurs (MM Maisonnave, Margot-Duclet)
 12 autres chercheurs
 10 collaborateurs techniques
 2 secrétaires
 1 appariteur
 1 laborantine

Locaux : 18 B, rue de la Sorbonne - 496 m² (dont 90 à temps partiel)
 15 pièces (10 bureaux, 1 salle de réunion, 1 bibliothèque, ateliers - papier, électronique, mécanique, électrique.
 Salles d'expérimentation en sous-sol et 16 rue de la Sorbonne)

Livres : 8 000 = 3 800 T de revues

Instruments de travail : 11 machines à écrire, 1 lecteur de micro-films, 12 magnétophones, 6 machines à calculer, 1 chronomètre électronique, 2 polystyls, matériel photographique et de projection.
 Trieuse et perforatrice IBM
 Calculateur électronique LOCI
 Enregistreur multitypiste
 Matériel d'atelier
 Matériel expérimental divers
 Salle d'observation opto-acoustique

Statut : a) Centre de recherche de la Faculté
 b) Laboratoire associé du CNRS

<u>Ressources</u> : 279 500 F	Faculté	157 600 F
	CNRS	121 900 F
		<u>279 500 F</u>

Production : 2 séminaire de doctorat (50 étudiants)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 41
 2 livres individuels 5 livres collectifs, 25 articles, 9 publications diverses.

7B BUREAU D'ETUDES ET DE RECHERCHES DANS LES SCIENCES HUMAINES (BERSHA)

Objectifs généraux : Toutes recherches par contrats en Sciences humaines appliquées. Réalisation de films d'enseignement supérieur en sciences humaines. Elaboration de thèmes de travaux pratiques en Sociologie et en Psychologie sociale. Etudes d'analyse et de programmation de problèmes incombant aux Facultés des Lettres pour traitement par ordinateurs.

Personnel : Directeur : M. Barbut
 3 professeurs à la Sorbonne MM Daval, Boudon,
 Arbousse-Bastide
 1 assistant
 M. Bourricaud professeur à Nanterre
 4 collaborateurs techniques
 2 secrétaires
 2 aides-techniques

Locaux : 17, rue Richer 9è
 5 pièces (250 m2) dont 3 bureaux, 1 salle de réunion,
 1 atelier (laboratoire de cinéma)

Livres : 400

Instruments de travail :
 8 machines à écrire, 2 machines à calculer, 5 magnétophones,
 1 gestefax
 1 off-set, 1 varityper 2 bancs à titre, 1 zoom, 1 viseur d'angle,
 2 caméras de 16 mm, 1 enregistreur micro, 1 projeteur, 1 Blimp.

Statut : Centre de recherche de la Faculté
 (associé avec EPHE 6è section pour le cinéma seulement)

<u>Ressources</u> : 285 700 F	Faculté	130 000 F
	Ressources pro-	
	venant de con-	
	trats	155 700 F
		<u>285 700 F</u>

Production : 3 séminaires de doctorat (50 étudiants)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 9
 1 livre individuel, 4 livres collectifs, 2 articles, 2 films.

Travaux collectifs en cours :

- 1°) Etude d'opinion sur l'Armée française
- 2°) Etude d'attitudes sur les Hauts fonctionnaires
- 3°) Etude des langages artificiels pour programmation
- 4°) Films sur la loi de Gours et sur la technique pianistique

N. B. Total des thèses inscrites en psychologie :

P	C	R	U	Total
137	47	158	143	485

CENTRE D'ETUDES SOCIOLOGIQUES

(En voie de création. Dispose d'une salle à Censier)

Nombre de thèses de sociologie en préparation :

P	C	R	U	Total
64	14	11	22	111

N. B. Nous n'incluons pas dans notre liste l'Institut des Sciences sociales du Travail (27, rue de Fleurus 6è). En effet, M. Stoetzel, qui en dirigeait la partie recherche a donné sa démission. MM Delamotte et David professeurs à la Faculté de droit, en sont directeurs, et notre Faculté n'y est pratiquement plus représentée.

INSTITUT DE PHONETIQUE ET DE RECHERCHES SUR LE LANGAGE.

Objectifs généraux : Etude des divers aspects de la phonation et de l'audition et, d'une manière générale, du fonctionnement du langage.

Personnel : Directeurs : MM Culioli et Perrot
 2 assistants
 3 professeurs associés, MM Fénagy et Lane
 20 autres chercheurs
 1 collaborateur technique
 2 secrétaires
 7 moniteurs

Locaux : 17, rue des Bernardins 5è - 800 m2 21 pièces dont 7 bureaux.

Livres : 1500

Instruments de travail :

3 machines à écrire, 1 lecteur de microfilms
 2 projeteurs
 1 sonographe, 1 enregistreur à chariot
 1 mingographe
 40 magnétophones

Statut : Centre de recherche de la Faculté

Ressources : 222 000 F (Faculté)

Exceptionnellement 1967-68 : 30 000 F de travaux d'aménagement.

Production : 2 séminaires de maîtrise (20 étudiants)
 3 séminaires de doctorat (25 étudiants)

Travaux collectifs en cours : Recherches sur l'intonation.

PL 2 INSTITUT DE LINGUISTIQUE.

A

(Centre de recherches et d'études linguistiques en voie de création)

Objectifs généraux : Offrir aux étudiants spécialisés en linguistique et aux étudiants de langue en général des outils de recherche et un local de consultation. Recherches relatives aux structures linguistiques de la langue française et des langues des peuples pour qui le français est une langue de culture. Etude des conditions de la diffusion du français dans le monde.

Personnel : Directeur : M. Martinet
 1 professeur à la Sorbonne : M. Perrot
 1 assistant
 1 moniteur-bibliothécaire

Locaux : Sorbonne escalier F 2^e étage
 2 pièces : 1 bureau et 1 bibliothèque

Livres 3 000

Instruments de travail :

1 machine à écrire, 1 magnétophone

Statut : Centre de recherche de la Faculté

Ressources : 2 000 F (Faculté)

Production :

Thèses soutenues depuis le 1^{er} octobre 1966 : 15 (3 P, 3 C, 6 R, 3 U)

Publications depuis le 1^{er} octobre 1966 : 11 (1 lexique de linguistique, 10 articles).

PE 1 CENTRE DE RECHERCHES PREHISTORIQUES ET PROTOHISTORIQUES.

B

Objectifs généraux : Ethnologie préhistorique, analyse des industries paléobotanique, paléozoologie, art préhistorique.

Personnel : Directeur : M. Leroi-Gourhan
 1 maître-assistant
 10 personnalités étrangères à la Sorbonne (Mme Lamung-Emperaire, directeur à l'EPHE, Mme Leroi-Gourhan, directeur du laboratoire de parlynologie, 5 chargés de recherche au CNRS, 3 attachés de recherche au CNRS)
 19 autres chercheurs
 6 collaborateurs techniques

Locaux : Musée de l'Homme, Palais de Chaillot,
 3 pièces (1 petit bureau, 1 salle de travail et 1 laboratoire - 89 m² pour 36 chercheurs)

Livres : 250

Instruments de travail : 2 machines à écrire, 3 loupes binoculaires
1 machine à photocopier
2 microscopes, 1 centrifugeuse, 1 appareil pour granulométrie
1 camionnette et 1 laboratoire - photo équipé actuellement en
dépôt sur le chantier de fouille de Pincevent (S.-et-M.)
Collections de faune, d'objets préhistoriques provenant des fouil-
les du Centre, 1 sporothèque, différents fichiers.

Statut : a) Centre de recherche de la Faculté
b) Equipe de recherche associée au CNRS

<u>Ressources</u> : 47 800 F	Faculté :	2 800 F
	CNRS :	6 000 F
	Affaires étran- gères :	5 000 F
	Affaires cultu- relles :	34 000 F
	(Crédit de fouille)	
		47 800 F

Production : 1 séminaire de maîtrise (7 étudiants)
2 séminaires de doctorat (19 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 6 (1P 4 R 1 U)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 19,1 livre individuel
1 livre collectif, 17 articles

Travaux collectifs en cours :

Publication des fouilles d'Arcy-sur-Cure (Yonne)

Fouille et publication de Pincevent (S.-et-M.)

Fichiers de Carbone 14, d'habitations préhistoriques, bibliogra-
phiques, de pollens.

INSTITUT D'ETHNOLOGIE.

Objectifs généraux : L'institut d'Ethnologie est à la fois orga-
nisme d'enseignement (licence et maîtrise), un centre de recher-
ches (Doctorat de 3è cycle et d'Etat) et une maison d'édition
("Travaux et Mémoires de l'Institut d'Ethnologie").

Personnel : Directeurs : MM Leroi-Gourhan et Claude Lévi-Strauss
(Collège de France)
3 professeurs à la Sorbonne (MM. Bastide, Balandier,
Martinet) 1 professeur à Nanterre
1 maître-Assistant, 1 assistante

7 personnalités étrangères à la Sorbonne
 25 autres chercheurs
 1 collaborateur technique
 1 secrétaire
 1 auxiliaire de service

Locaux : Musée de l'Homme Palais de Chaillot
 2 pièces (1 bureau, 1 salle de réunion de 75 m2)
 + 1 salle de cours prêtée par le Musée de l'Homme à
 temps partiel

Livres : 300

Instruments de travail : 2 grandes machines à écrire, 2 petites
 1 machine à calculer, 1 ronéo, 1 photocopieur, 1 projecteur,
 1 écran, 1 adressographe.

Statut : Institut d'Université

<u>Ressources</u> : 163 000 F	Université	: 72 500
	CNRS	: 20 500
	Publications	: 70 000
		163 000

Production : 2 séminaires de maîtrise (24 étudiants)
 2 séminaires de doctorat (25 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 18 (rapporteurs
 MM Bastide, Leroi-Gourhan) (4 P, 1 C, 13 R)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 4 (Volumes de l'Ins-
 titut d'Ethnologie qui en a déjà publié 74)

N.-B. Au total, en ethnologie et en préhistoire, ces thèses en
 préparation sont au nombre de :

P	C	U	R	Total
52	29	16	52	148

SECTION DE GEOGRAPHIE

=====

Elle est groupée dans l'Institut de Géographie 191, rue Saint-Jacques.

Directeur : M. Dresch.

15 autres professeurs

La recherche y est organisée de façon particulière dont rend compte la notice ci-dessous :

L'Institut de Géographie est un Institut d'Université qui fonctionne en association avec un Centre de Recherches et Documentation Cartographiques et géographiques dépendant du CNRS et créé en 1945. Le Directeur est le même. Locaux et chercheurs sont confondus, d'autant plus que la place manque, dramatiquement.

Du Centre de Recherches et Documentation Cartographiques et Géographiques dépendent :

1 - Laboratoire de Géomorphologie auquel sont attachés un Maître de Recherches, deux Maîtres-Assistants, un géologue physicien, un chimiste, une aide-physicienne, deux autres aides-techniques, un aide de laboratoire. Des sections distinctes sont orientées vers :

- a) la sédimentologie
- b) les analyses d'argile
- c) l'étude des minéraux lourds
- d) l'étude de la porosité
- e) l'étude des altérations de roches

2 - Laboratoire de palynologie où travaillent un professeur, deux palynologues.

3 - Section d'hydrologie fluviale sous la direction d'un Maître Assistant. Mais la place manque et les recherches en laboratoire se font dans des laboratoires étrangers à l'Université et au CNRS.

4 - Lié au Centre de Recherches et Documentation, mais fonctionnant indépendamment, le Kornog est un bâtiment de recherche côtière. Un professeur, quatre chercheurs principaux travaillent avec huit chercheurs étrangers à l'Institut et au Centre. Equipage de quatre hommes. Budget indépendant de 45 000 F.

5 - Centre d'étude de la populations française en vue de la publication d'un Atlas de la population française : un professeur et deux collaborateurs techniques.

6 - Deux centres sont en création : un Centre d'étude de la géographie des pays sous-développés et un Centre d'étude de la géographie des transports.

7 - Centre de recherche cartographique divisé en deux laboratoires et auquel est rattaché une section photographique (un photographe). L'un des laboratoires, tout en participant aux recherches (Atlas, cartes régionales) se consacre plutôt à l'illustration des travaux des chercheurs. Il groupe cinq cartographes-géographes. L'autre est davantage un centre de recherches : cartes morphologiques dans le cadre de recherches individuelles et d'une R.C.P. pour la carte géomorphologique de la France , cartes climatologiques, en liaison avec le Service de la carte climatique de la France ; carte des formations superficielles, cartes de la population, Atlas de Paris et de la région parisienne, Atlas de Tunisie, divers pays de l'Afrique Noire, Iran, Atlas mondial, en liaison avec le Comité français de Cartographie etc. Ce laboratoire rassemble, autour d'un professeur, un cartographe-géographe, quatre dessinatrices, un bibliographe. A ce laboratoire est annexé un atelier d'imprimerie où travaillent un conducteur offset et un aide.

8 - Section de documentation, d'importance croissante, liée à la Bibliothèque de l'Institut. Elle comprend : un service de documentation cartographique (Atlas et cartes du monde entier), un service de bibliographie qui assure le dépouillement des 450 périodiques reçus à l'Institut, la traduction d'articles, surtout russes, prépare un Bulletin de Documentation à l'usage des centres de recherche et Instituts de France et Outremer, assure un enseignement de documentation, prépare enfin une Bibliographie géographique annuelle ; une phototèque (photos aériennes et photos de divers formats, noir et couleur). Cette section réunit un chef de service, six bibliographes, trois traducteurs, une dactylographe, trois collaborateurs techniques.

Le Centre publie "Mémoires et Documents". Dix Tomes sont parus, divisés en quatre fascicules depuis le Tome IX (1963), en six à partir de 1966. Des fascicules hors série sont aussi publiés.

Le budget ordinaire du Centre s'élève en 1968 à : 244 000 F (Faculté

En outre, chaque année, des crédits de mission et d'équipement sont attribués, par le CNRS, au Centre et aux chercheurs rattachés au Centre ou qui travaillent à l'Institut.

L'Institut, auquel le Centre est associé, est plutôt un établissement d'enseignement. Mais il héritera dans l'avenir d'une partie des laboratoires du Centre.

La bibliothèque, la plus riche de France en ouvrages et revues de géographie, complétée par la Bibliothèque Augustin-Bernard, spécialisée pour l'Afrique du Nord, et par une carto-thèque de travail, est l'organe central de l'Institut comme du Centre de Recherches et Documentation.

Thèses en préparation :

P	C	U	R	Total
186	60	63	81	390

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 39 (8 P, 7 C, 19 R, 5 U)

Aux organismes de recherche énumérés ci-dessus et dépendant directement de l'Institut s'ajoutent plusieurs Centres de recherche de type normal.

CENTRE D'ETUDES SUPERIEURES URPAINES.

Objectifs généraux : Former des chercheurs en études urbaines ayant assimilé les méthodes et les orientations de pensée des sciences humaines, à partir de formations très hétérogènes : architectes, ingénieurs et étudiants de 3^e cycle des différentes sections de la Faculté.

Personnel : Directeur M. George

1 professeur à la Sorbonne M. Rochefort

2 assistants

M. Merlin, directeur des études à l'IAURP chargé d'enseignement

30 autres chercheurs

Vacataires

Locaux : Censier, bureau 423, salle de travail 425
2 pièces

Livres : 200

Instruments de travail : 1 machine à écrire, 1 machine à photocopier, 1 appareil de projection avec écran, classeurs.

Statut : Centre de recherche de la Faculté

Ressources : 4 000 F (Faculté)

Production : 3 séminaires de doctorat (30 étudiants)

Le Centre fonctionnant depuis le 1er octobre 1967 n'a pas encore de thèses ni de publications à son actif. Une dizaine de thèses de 3^e cycle seront soutenues en 1968.

G 3
B

LABORATOIRE DE GEOGRAPHIE RURALE.

Objectifs généraux : Tous problèmes de géographie rurale plus spécialement problème de l'utilisation agricole du sol en France et ses transformations principalement depuis 1807 (1er cadastre)

Personnel : Directeur : M. Perpillou
Mme Garenc, Faculté des Lettres de Rennes
21 autres chercheurs
2 collaborateurs techniques

Locaux : 191, rue Saint-Jacques 1 bureau de 16 m²

Livres : 200 Surtout collections de documents

Instruments de travail.

2 machines à calculer. Visionneuse à écran. 2 tables lumineuses
Collection de 350 cartes

Statut : a) centre de recherche de la Faculté
b) Laboratoire associé du CNRS

<u>Ressources</u> : 3 308 F	Faculté	2 308 F
	CNRS.	1 000 F
		3 308 F

(En 1967-1968, 300 F pour travaux occasionnels : Atlas régionaux etc...)

Production : 1 séminaire de maîtrise (13 étudiants)
1 séminaire de doctorat (7 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 1 (C)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 10 (4 articles, 6 car

Travaux collectifs en cours :

Achèvement des maquettes en 8 couleurs des cartes de l'utilisation agricole du sol (début du XIX^e siècle, 1907 et 1963).
Généralisation en cours au 1/1 400 000 en 4 couleurs en vue d'une publication séparée en 1968-1969.

G 4
B

CENTRE DE RECHERCHES SUR PARIS ET LA REGION PARISIENNE.

Objectifs généraux : Recherches sur la région parisienne : sources et documentations, mise au point des méthodes de calculs ou de présentation des faits économiques, étude des transformations des structures spatiales et fonctionnelles dans l'agglomération parisienne et dans le bassin parisien.

Personnel : Directeurs : Mme Beaujeu-Garnier (Sorbonne)
 M. Bastié (Nanterre)
 1 professeur à la Sorbonne, M. Dollfus
 2 assistants à temps partiel
 1 assistantede recherches
 M. Augustin Maurel, directeur de service à l'IAURP
 50 autres chercheurs
 3 collaborateurs techniques CNRS à mi-temps
 1 secrétaire
 2 cartographes, 3 dessinateurs, 5 collaborateurs

Locaux : 191, rue Saint-Jacques
 1 bureau de 11 m²
 + 50 m² dans les locaux de la Préfecture de Paris

Livres : 100

Instruments de travail : 2 machines à écrire, 3 machines à calculer
 1 visionneuse.

Statut : Centre de recherche interfacultés Sorbonne-Nanterre
 + association loi de 1901 : l'AUREG.

<u>Ressources</u> : 210 000 F	Faculté : 10 000 F
	Ressources
	provenant de
	contrats 200 000 F
	210 000 F

(Pour l' "Atlas de Paris et de la région parisienne" achevé en novembre 1968, les contrats ont atteint 400 000 F partagés entre Nanterre et la Sorbonne).

Production : 2 séminaires de maîtrise (25 étudiants)
 1 séminaire de doctorat (10 étudiants)

Thèses soutenues depuis le 1er octobre 1966 : 23 (1 P, 2 C, 15 R, 5 U)

Publications depuis le 1er octobre 1966 : 12 (1 livre individuel
 10 articles et l'Atlas de Paris et de la région parisienne)

Travaux collectifs en cours :

- 1°) Recherches sur les formes d'urbanisme dans la région parisienne
- 2°) Analyse des équipements commerciaux dans la banlieue Nord-Ouest
- 3°) Le commerce de gros à Paris
- 4°) L'importance du secteur tertiaire dans la région parisienne.

G 5 INSTITUT D'ETUDES SUPERIEURES DU TOURISME.B

Objectifs généraux : Promouvoir les recherches scientifiques se rapportant au tourisme. (L'Institut est aussi un centre d'enseignement).

Personnel : Directeur : M. Dresch
1 maître-assistant
1 assistant

Locaux : 191 rue St-Jacques

Statut : Institut d'Université.

II) La nature de la recherche en Sorbonne.

Manque de locaux, manque d'assistants de recherche, de collaborateurs techniques, de bibliothécaires professionnels, manque d'équipement et de matériel, tout cela crée une situation de misère qu'on n'observe dans aucune des grandes Universités étrangères, non seulement américaines mais européennes.

Et pourtant, la Sorbonne reste un centre de forte production. La qualité n'étant pas mesurable, parlons en termes de quantité : on peut évoquer quelques chiffres qui montrent que la Sorbonne est, et de beaucoup, le principal centre français de recherches en matière de lettres et sciences humaines.

Du 1er octobre 1966 au 30 septembre 1967, on y a soutenu

55 thèses de doctorat ès lettres

68 thèses de doctorat d'Université

198 thèses de 3ème cycle (dont 152 ont obtenu l'équivalence de la thèse complémentaire). Sur ces dernières, 120 environ ont été préparées en Sorbonne. On peut donc estimer que la Sorbonne a été responsable de 240 nouvelles thèses. Celles qui ont été jugées bonnes (mention très honorable ou équivalence de la thèse complémentaire) représentent 185 thèses sur 240.

Par ailleurs, la production d'ouvrages ne peut être évaluée exactement. Mais nous pouvons faire le bilan des résultats mentionnés dans la liste des Centres, tout en observant que certains collègues n'ont pas répondu à la question, que nous n'avons à peu près aucun renseignement sur la géographie, et que toute la production liée à l'action des collègues non incorporés dans des Centres n'y figure pas.

Classées selon les grandes catégories fixées ci-dessus, les publications mentionnées sont ainsi réparties

	Livres		Articles
	! individuels	! collectifs	!
L	86	21	262
H	48	25	200
P	34	28	249
<u>Total</u>	<u>168</u>	<u>74</u>	<u>711</u>

Notons en géographie des publications telles que l'Atlas de Paris et de la région parisienne (Mme Beaujeu-Garnier), 6 cartes de l'utilisation agricole du sol (M. Perpillou, celui-ci fait remarquer que seuls les moyens financiers lui manquent pour achever la série prévue de 270 cartes).

Nous ne pensons pas nous tromper en disant que bon an, mal an, il sort de la Sorbonne 400 volumes scientifiques, et 1200 articles. Même si ces volumes sont publiés dans d'autres collections que la sienne (fort peu développée, nous y reviendrons), il reste que sur 16.000 volumes publiés annuellement en France (chiffres de M. Escarpit dans le Monde), dont la plupart ne sont pas scientifiques, la Sorbonne à elle seule est responsable d'I/40 de cette production, ce qui représente une large part des publications scientifiques françaises.

On nous rétorquera qu'alors, peu importe la misère matérielle et que les pouvoirs publics auraient bien tort de se préoccuper d'y mettre fin puisque, à bas prix (l'essentiel du budget de recherche de la Sorbonne personnel non compris, est d'environ 3.000.000 F. payés par la Faculté et 782.000 F. payés par le C.N.R.S.), la production est tout à fait honorable. Ce serait faire un raisonnement à la Gribouille. La possession de moyens matériels dignes de ce nom permettrait d'intensifier considérablement cette production : textes littéraires, cartes, Atlas, restent en France très en arrière des possibilités intellectuelles, et il est humiliant de constater que certaines grandes publications de textes, même français, sont accomplies par des savants étrangers. Beaucoup moins nombreux seraient les candidats au doctorat abandonnant leurs thèses en cours de route s'ils se sentaient davantage encadrés et aidés.

Ce bilan approximatif étant fait, il convient de réfléchir sur la nature de nos recherches, d'évoquer d'abord les quelques grands principes auxquels elle doit se conformer, puis envisager les problèmes d'organisation et de méthode.

A - Les principes. Nous en retiendrons quatre : spécificité, spontanéité, solidarité, liaison- recherche-enseignement.

1°) Principe de la spécificité.

Les Facultés des Lettres et Sciences humaines, depuis plusieurs années, sont, de gré ou de force, insérées dans des moules fabriqués pour les Facultés des Sciences. On l'a vu pour la réforme de l'enseignement supérieur, qui n'est pas ici notre sujet. On le constate pour la recherche.

Dans notre classification, on peut admettre que les catégories P (sauf PH) et G se rapprochent davantage des normes scientifiques - ne serait-ce que par leurs gros besoins en matériel, par leur structure en laboratoires, par l'usage qui y est fait de l'expérimentation (surtout P) et de l'observation (surtout G). Mais pour L, H et PH, à de rares exceptions près, il n'y a ni observation scientifique, ni expérimentation. L'image du laboratoire avec des hommes en blouse blanche y est même ridicule. Les archives, les manuscrits imposeraient à tout le moins la blouse grise. L'usage du mot laboratoire y tient, sauf exception, d'un snobisme nuisible, puisqu'il amène les autorités supérieures à ignorer notre spécificité.

Les disciplines littéraires ont cette caractéristique essentielle de ne pas progresser par bonds. La connaissance y est une lente accumulation. Certes, si des instruments nouveaux permettent de rendre cette accumulation plus immédiatement disponible (ex-utilisation de l'ordinateur pour la bibliographie), ou de la hâter (ex-utilisation de procédés de reproduction perfectionnée), le directeur de recherche et les chercheurs doivent se mettre au courant de ces procédés. Mais, disons-le franchement, le spécialiste, sauf causes biologiques ou paresse invétérée, y vieillit moins que dans les sciences. Pour lui, le recyclage se confond avec sa carrière, car plus il vieillit, plus il accumule. Il faut seulement qu'il travaille et qu'il ait l'esprit ouvert - qualités humaines qu'aucune pédagogie ne peut remplacer-. S'il peut être vrai en Sciences qu'un assistant soit à la pointe du progrès et un vieux maître démodé et retardataire, en lettres, la différence est qu'à valeur humaine égale, l'assistant en sait moins que le maître. Mais inversement, l'assistant, plus jeune, est avide de directions de recherches nouvelles. Il oblige ainsi le professeur à les faire explorer à son tour. L'entente est ainsi réalisée dans l'immense majorité des cas, et le travail se fait en équipe.

Une direction de recherche, à la Sorbonne, tourne autour de deux activités : le séminaire et la conversation. Tous ceux des candidats au doctorat qui le peuvent matériellement (qu'il s'agisse du doctorat d'Etat, d'Université ou de 3ème cycle) ont un grand intérêt à participer à un séminaire de doctorat qui touche à leur spécialité. Ils y apportent leur contribution, apprennent à ne pas ignorer celles des autres, et se sentent membres d'une équipe. Quant à la conversation, qu'il ne faut pas confondre avec le bavardage, elle est l'une des tâches les plus absorbantes, mais aussi les plus utiles et les plus agréables du directeur de recherche. Le chercheur lui parle de l'avancement de ses travaux, de ses hypothèses, de l'orientation de ses études. Très vite, le chercheur est devenu plus compétent que le directeur de recherche dans les limites étroites de son sujet propre. Mais inversement, le professeur connaît beaucoup d'autres sources, les résultats obtenus par d'autres chercheurs.

Il est à la fois un guide, et en général l'homme le plus propre à discuter des hypothèses, à les confirmer ou à les infirmer. Tout cela peut apparaître à un scientifique "très littéraire". En effet. C'est bien ce qu'il faut.

Naturellement, ce travail cesse d'être fécond si l'on dirige trop de thèses. La section de Français, qui a demandé très peu de créations de chaires dans les dernières années, est probablement celle où le problème se pose avec le plus d'acuité. La section d'Anglais, la sous-section d'histoire contemporaine, la sociologie, la psychologie éprouvent souvent des difficultés analogues. Nous y reviendrons.

2°) Principe de la spontanéité

Une des caractéristiques de la recherche littéraire, c'est l'initiative et, pourrait-on dire, l'initiative partant de peu de choses. Il n'y a pas besoin de posséder un laboratoire pour l'entreprendre. Un seul individu peut aboutir à des résultats, puis se trouver des disciples.

"Il y a, nous écrit M. Gouhier, et il y aura sans doute longtemps encore des professeurs" à production individuelle".

Donc, la forme la plus naturelle de recherche, chez nous, est personnelle. Puis, le chercheur devenu maître peut essayer de coordonner dans une certaine mesure les recherches de ses disciples. Mais là aussi la règle de la spontanéité joue.

La valeur créatrice des travaux collectifs est soulignée par certains, et un de nos collègues lance même l'idée que la participation à certaines oeuvres collectives puisse tenir lieu de thèse.

Naturellement, dans les catégories P et G, qui se rapprochent davantage des "sciences", la pure initiative ne suffit pas. D'une part, il faut pouvoir disposer d'équipements. D'autre part, un plan d'ensemble imposé pour la recherche est possible. On constatera néanmoins que pour 5 professeurs de psychologie proprement dite, notre Faculté compte 5 laboratoires, ce qui montre bien, là aussi, le rôle de la spontanéité.

La vocation des Facultés des Lettres et Sciences humaines à la spontanéité doit en tous cas aboutir à la règle suivante : la création des centres, leur regroupement, leurs associations à l'extérieur, l'organisation de leurs travaux ne peuvent pas être réglés par voie autoritaire. On ne peut imaginer un plan obligatoire dressé soit par l'autorité supérieure, soit même par la Faculté. Celle-ci (en son Conseil) peut accepter ou ne pas

accepter la création de nouveaux centres ou des changements de statut. Mais en aucun cas son rôle ne peut être un rôle d'autorité.

Il n'est pas non plus nécessaire que chaque professeur ait son propre "centre". En principe, un Centre devrait grouper plusieurs collègues. L'exception se produit lorsqu'il n'y a vraiment qu'un spécialiste à la Sorbonne (ex.: Egyptologie, études chinoises, études théâtrales). On remarquera que M. GERNET pour les études chinoises, M. Jacques SCHERER pour les études théâtrales, Mme FAVEZ BOUTONIER pour le laboratoire de psychologie clinique, réclament précisément la création de nouvelles chaires. Et ce ne sont qu'exemples parmi bien d'autres.

3°) Principe de la solidarité.

Ce n'est donc pas par l'autorité que se règlera le problème de la recherche en Sorbonne, mais par une prise de conscience croissante de la solidarité qui existe entre nous, face aux pouvoirs publics et à l'opinion.

Cette solidarité doit s'étudier sous deux aspects : à l'intérieur de la Sorbonne et à l'extérieur.

a) A l'intérieur de la Faculté.

Nous proposons d'adopter trois notions qui nous aideront dans nos projets futurs.

- Concept du Département de recherche. Celui-ci fédèrera en un organisme articulé, mais solide, divers centres, diverses chaires isolées de spécialités voisines. Il serait placé sous une autorité collective. Parfois, un département de recherche pourrait coïncider avec une petite section (ex. : Néerlandais, Scandinave) ou une section plus importante, mais très définie (ex. : Psychologie, géographie). Parfois il pourrait regrouper certaines activités à l'intérieur de la même section. Par exemple, dans la section d'Histoire, on pourrait imaginer un Département de recherche de l'"histoire étrangère" regroupant le Centre de recherche d'histoire des relations internationales contemporaines (H 15), le Centre de recherches d'Histoire de la colonisation (H 14), le Centre de recherche sur l'histoire des Slaves (H 16), la chaire de M. DROZ (histoire d'Allemagne et d'Italie), celle de M. FOHLEN (histoire de l'Amérique du nord), celle que nous avons demandée sur l'histoire de l'extrême-Orient. Ou bien le département de recherche pourrait être "inter-sections". Par exemple, un département de recherches byzantines comprenant le Centre de recherches de Grec post-classique (LA 4), le Centre de recherche d'histoire et civilisation byzantines (H 7) la chaire de M. FROLOW (Art byzantin). On pourrait aussi (suggestion de M. MARTINET),

créer un Département de recherche de linguistique et phonétique (LP 1 et LP 2).

Ce ne sont là que des suggestions. Mais si nos 81 centres se groupaient solidement en une vingtaine ou une trentaine de Départements de recherche, ils feraient meilleure figure dans la quête des crédits, et ils éviteraient un gaspillage appréciable dans les achats de livres, de matériel. Ils pourraient avoir des secrétariats communs, d'autres services communs etc. (cf ci-dessous).

- Concept de la participation interdisciplinaire.

Celle-ci devrait être systématiquement généralisée. C'est-à-dire que tout professeur ou assistant attaché principalement à un Département de recherche, pourrait être associé, selon ses affinités, à tel ou tel autre Département de recherche d'une autre discipline.

Ex. le professeur d'Histoire de l'Amérique du Nord (M. Fohlen), membre du Département de recherche d' "Histoire étrangère" serait membre associé de l'Institut d'Etudes Nord-Américaines (LE 2). Ou bien - exemple existant - le professeur de Grec post-classique (Mme Harl), membre de l'éventuel Département de recherches byzantines, peut être membre associé du Centre de recherches Lenain de Tillemont pour l'étude du christianisme ancien (H 8).

- Concept du regroupement géographique.

Nous nous trouvons actuellement dans une situation désastreuse. Seuls les centres de LA, H, PH, G sont localisés ensemble. Pour G, c'est d'ailleurs une dérision, car l'Institut de géographie dispose de 2.000 m² pour la recherche et l'enseignement à la fois, et a besoin de 12.000 m².

Dans LE, un certain regroupement existe pour l'allemand, l'italie le russe, le néerlandais au Grand Palais. Pour le reste, la dispersion est totale. L'anglais étouffe au 5, rue de l'Ecole de Médecine. Le portugais et brésiliens sont à la Sorbonne. Le finno-ougrien au 16, rue de la Sorbonne. L'espagnol s'asphixie rue Gay Lussac. Le scandinave est partagé entre le 16 rue de la Sorbonne et le 6 rue Valette. Le roumain est au centre Censier le polonais 15 rue Champollion. Les "orientaux", généralement Instituts d'Université, sont un peu mieux groupés au 22 avenue du Président Wilson (indien, coréen, japonais, chinois). Le Moyen-Orient est dispersé: l'Institut d'études islamiques à Censier, l'Institut d'études turques 13 rue du Four, l'Institut d'études iraniennes 19 avenue d'Iéna.

Le comble de la dispersion est sans doute atteint par le groupe PS.

- PS 1 (Psychologie générale) au 28 rue Serpente
- PS 2 (Psychologie génétique) à la Sorbonne
- PS 3 (Psychologie expérimentale et comparée) au 28 rue Serpente
- PS 4 (Psychologie clinique) à Censier
- PS 5 (Psychologie pathologique) n'a pas de locaux
- PS 6 (Sciences de l'éducation) est partagé entre le 16 rue de la Sorbonne et le 28 rue Serpente
- PS 7 A (Psychologie sociale) au 18 rue de la Sorbonne
- PS 7 B (BERSHA) au 17 rue Richer
- PS 8 (Sociologie) à censier

Cette situation est absurde. Reste à savoir s'il vaut mieux une situation absurde ou comme les géographes une situation impossible.

En règle générale, il nous faut lutter par tous les moyens contre le système du "saupoudrage". A Paris, lorsqu'un local devient en principe disponible, ceux qui le quittent y gardent un pied-à-terre ; quatre ou cinq parties prenantes se partagent le reste. Le plus bel exemple est la Sorbonne. C'est à propos d'elle, d'abord et avant tout, qu'il nous faut lutter contre le "saupoudrage". Une bonne partie de nos problèmes sera résolue lorsque, comme la logique et finalement l'intérêt de tous l'exigent, nous l'aurons tout entière.

b) A l'extérieur de la Faculté :

Là aussi, nous devons adopter une politique précise. Nous proposons donc les principes suivants :

- Unité absolue de la recherche entre les Facultés parisiennes :

Sorbonne, Nanterre, Verrière lorsqu'elle existera et les autres qu'il faut créer.

Il est normal que pour l'enseignement on essaie d'éviter la surpopulation. On ne l'a pas évitée pour nous qui avons 39 048 étudiants et pouvons en avoir 43 000 à la rentrée prochaine. C'est inadmissible. Aucune Faculté de plus de 10 000 étudiants ne peut fonctionner normalement. Notre Faculté est hostile à la "sélection". Toutefois, le remède existe : la création d'autres Facultés des Lettres de l'Académie de Paris, autant qu'il en faudra pour nous réduire à 10 000.

Pour la recherche, la compétition entre Facultés d'une même Académie est une usure inutile des forces. (Nous verrons qu'il n'en est pas de même entre Académies différentes). Il faut que, sur le modèle de quelques centres existants (cf. H 15, PH6, G 4) sinon tous nos centres, du moins tous nos futures départements de recherche deviennent "interfacultés". Le siège principal serait localisé dans l'une des Facultés, avec des antennes dans les autres.

Mais l'organisation serait commune.

- Coordination simple avec les Facultés des Lettres de province. Là, la décentralisation est nécessaire. Les géographes nous en ont donné très tôt l'exemple, avec ce que l'on appelle "l'école de géographie alpine", "l'école de géographie pyrénéenne", etc... Non seulement la décentralisation, mais aussi une certaine compétition, laquelle a toutes les chances d'être féconde, si l'on évite les non-sens. Cette idée de compétition, chère à Gaston Berger c'est sur ce terrain là qu'il faut la placer.

La coordination souple dont nous parlons, a pour but d'éliminer les excès, c'est-à-dire la volonté de tous d'avoir tout. En histoire, sociologie, science politique, on sait par exemple qu'il existe une vocation nord-africaine à Aix, africaine noire à Bordeaux, nord-américaine à Toulouse, bientôt à Nantes. Que chaque Faculté de province ait ses spécialités et que celles-ci rejoignent, recoupent celles nécessairement plus nombreuses, de Paris, nous n'y voyons que du bien.

- Associations par contrats particuliers avec les Centres de recherche parisiens étrangers aux Facultés. Là, il vaut mieux ne pas créer de règle générale, mais, selon les besoins, les affinités établir des associations avec le Collège de France (ex. H 7),
avec l'Ecole pratique des Hautes études, IVè, Vè, VIè sections (ex. LE 25), ou même IIIè section (ex. PS 3)
avec les Instituts d'Université (Institut d'études slaves ex. H 16)
avec la Fondation nationale des Sciences politiques (ex. H 15)
avec l'Ecole Nationale des Langues orientales vivantes etc...

Le cas du CNRS est évidemment tout différent. Il est un organisme d'aide à la recherche, les divers systèmes, recherche coopérative sur programme, équipes de recherches associées, laboratoires associés, sont, en général, excellents. Mais qui fournit le personnel de chercheurs au CNRS sinon les organismes mentionnés plus haut et, bien sûr, avant tout les Facultés.

4° - Principe de la liaison recherche-enseignement.

C'est là un problème ancien et nous adoptons, dans cette affaire la position Woodrow Wilson alors président de l'Université de Princeton contre Andrew Fleming West : la graduate school au milieu du campus, et non à l'extérieur.

Encore une fois, nous ne voulons pas être assimilés sans réflexion aux scientifiques. Ceux-ci peuvent faire des "carrières de chercheurs" sans enseigner et, pour beaucoup, l'enseignement est une corvée supplémentaire qui détourne de la recherche. Nous ne pensons

pas que dans les lettres et même les sciences humaines, on puisse vraiment être chercheur sans consacrer au moins une grande partie de sa carrière à l'enseignement supérieur. Certes le CNRS fournit aux littéraires -en trop petit nombre- des postes temporaires qui leur permettent de hâter la réalisation de leurs thèses. Plus tard, il y a aussi des "maîtres de recherche" et "directeurs de recherche". Mais, outre que beaucoup reviennent à l'enseignement, la part qu'ils ont dans la direction des chercheurs est faible, en France comme dans les pays étrangers. Le vrai directeur de recherche est celui qui a des disciples. Et sauf exceptions fort rares, on ne se fait des disciples que par l'enseignement supérieur.

Simplement, il serait souhaitable que les professeurs de l'enseignement supérieur qui ont des disciples bénéficient périodiquement d'une année sabbatique -par exemple sous forme d'un poste provisoire de directeur de recherche au CNRS- afin de hâter la conclusion de leurs propres travaux. Il auraient ainsi des loisirs sans perdre contact avec leurs disciples, leurs "équipes". Mais cela est une affaire nationale, et qui ne concerne pas la Sorbonne seule.

Si, en Lettres, avoir des disciples est une condition de la recherche, cela se manifeste à partir du niveau des mémoires de maîtrise, puis on passe au 3^e cycle et aux thèses d'Etat. Pour certains de nos collègues, les séminaires maîtrise-doctorat sont communs. Il nous paraît donc de la plus haute importance que, sauf cas rarissimes, les locaux des centres de recherche se trouvent à proximité immédiate des locaux du 2^e cycle (Seul le 1^{er} cycle pouvant parfaitement fonctionner à part).

Une expérience intéressante est tentée depuis 1958 et va voir son aboutissement : la Maison des Sciences de l'Homme. Mais celle-ci est beaucoup trop petite pour contenir de nombreux Centres. La Sorbonne est représentée dans son Comité directeur. Mais aucun centre de la Sorbonne n'y sera logé. Et finalement, nous pensons que la productivité d'un Centre proche des étudiants de maîtrise sera plus grande que la productivité d'un Centre non lié à l'enseignement.

Ajoutons enfin que dans le détail, il est souvent impossible de discerner la recherche de la formation des chercheurs. Un chercheur débutant est formé par le séminaire du professeur et par son travail de recherche personnel, suivi et contrôlé par le professeur. Un chercheur plus avancé peut travailler dans l'isolement. Mais, de plus, en plus, cette formule apparaît comme désuète. Le séminaire de doctorat, la conversation avec le professeur, la participation à des travaux collectifs sont pour lui un moyen constant d'améliorer ses capacités personnelles. Notre recherche fonctionne dans un système où les candidats à la maîtrise, les candidats au doctorat, les assistants et maîtres-assistants de recherche (chargés des C2) et finalement le professeur, constituent une équipe. Cette équipe, avec d'autres équipes, constitue vraiment le Centre de recherche (voir dans le catalogue des Centres la rubrique "autres chercheurs").

Nous souhaitons donc que le groupement géographique de nos bâtiments soit tel que le doctorat n'y soit pas séparé du 2^e cycle. Les locaux de recherche doivent être proches des amphithéâtres, parce qu'en Lettres et Sciences Humaines, la recherche n'est généralement pas concevable sans l'enseignement.

B - Organisation et Méthodes :

Les principes précédents constituent, à notre avis, le cadre d'un bon fonctionnement de la recherche. Nous voudrions y ajouter une série de suggestions sur l'organisation pratique de la recherche en Sorbonne.

Nous examinerons successivement l'organisation centrale, le problème des niveaux d'équipement, celui des thèses et celui des publications.

1° - Organisation centrale :

Elle doit être fondée sur les principes de spontanéité et de solidarité étudiés ci-dessus. Dans nos Facultés littéraires, il ne peut y avoir d'autorité contraignante : on ne peut forcer un professeur à adhérer à un Centre ou à un Département de recherche. Cependant il faut, pour nous-mêmes, pour convaincre l'opinion et les pouvoirs publics, une organisation qui n'existe actuellement qu'à l'état embryonnaire et qui devra être précisée.

2° - Problèmes des niveaux d'équipement :

Jusqu'à présent, chaque Centre s'est "débrouillé" comme il l'a pu. Il en résulte un excès de tâches administratives pour les directeurs de Centres, un certain gaspillage (désolant quand on a peu de crédits) et un manque évident de services communs.

Sans entrer dans le détail, je propose d'envisager l'organisation suivante qui considère 4 niveaux :

a) Services communs à la Faculté :

- 1 ordinateur
- 1 service de publications
- 1 service de photographie (photocopies, microfilms)
- 1 service de cartographie

b) Services communs à chaque grand ensemble de bâtiments (ex. Sorbonne, Censier, Grand-Palais) :

- 1 terminal d'ordinateur (éventuellement)
- 1 service de ronéotypie, d'off-set

c) Services communs à chaque Département de recherche :

- 1 secrétariat
- 1 équipe de bibliothécaires
- éventuellement divers ateliers

d) Services spéciaux de chaque centre :

Ce qui y est fait actuellement, moins ce qui pourra être pris en charge par les services communs aux niveaux supérieurs

e) - Thèses :

Ce n'est pas ici le lieu de discuter du problème de la thèse : dimensions, généralisation du 3^e cycle ou de la thèse d'Université équivalente à la thèse complémentaire, problèmes relatifs à l'impression etc..., problèmes tout à fait essentiels du reste et qui doivent être l'objet de nos préoccupations.

Il reste que nous avons besoin d'un outil de travail sur les thèses. Chaque professeur, chaque chercheur devrait pouvoir se faire rapidement et aisément une idée sur :

- a) les thèses déposées -en Sorbonne et dans toute la France-
- b) les thèses soutenues
- c) la statistique par discipline, selon les années

Cela suppose un vaste travail que gèrera, avec l'assesseur, le directeur des thèses. L'utilisation de l'ordinateur dans ce domaine est à étudier.

f) - Publications :

Actuellement, les "Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Paris" disposent d'un budget d'environ 100 000 F et atteignent bon ou mal an une douzaine de volumes. Il s'y ajoute les publications propres à certains instituts (ex. Espagnol). De toutes façons, cela est dérisoire, comparé aux 400 volumes que la Sorbonne produit tous les ans.

Une réforme est actuellement en cours, dont nos collègues seront bientôt avisés.

En vertu du principe de "spontanéité" chaque auteur est libre de publier ses ouvrages chez l'éditeur de son choix. Il est souhaitable que notre Faculté puisse publier :

- tous les travaux de ses professeurs si ceux-ci le désirent avec les mêmes droits d'auteur qu'ils auraient obtenus chez un autre éditeur)
- les travaux collectifs dirigés par l'un ou l'autre des professeurs
- la plus grande quantité possible de bonnes thèses
- éventuellement des périodiques

Ce qui, actuellement, ne manque pas d'irriter nombre d'entre nous, est la constatation que certaines de nos très bonnes thèses sont publiées par des organismes étrangers à la Sorbonne et qui n'ont aucune part dans leur élaboration. Pourquoi ? Parce que ces organismes disposent de moyens que nous n'avons pas et attirent ainsi les candidats, pressés par de durs soucis financiers. Une telle situation n'est pas normale et ne saurait durer.

III - Les besoins et la nécessité d'un plan

Il ne peut y avoir une évaluation objective de nos besoins, pour cette bonne raison, bien connue des économistes, que les besoins sont subjectifs. L'enquête qui m'a aidé à faire ce rapport le montre bien. Certains de nos collègues, résignés à une quasi-misère matérielle, bornent leurs ambitions à très peu de chose : 1 machine à écrire, $\frac{1}{2}$ collaborateur technique, un accroissement de 1.000 F des crédits de fonctionnement. D'autres ont des ambitions considérables, et, bien pourvus (très relativement), réclament de larges espaces, de vastes crédits. La plupart se tiennent dans un juste milieu.

Autrement dit, la notion de besoin est indissolublement liée à celle de plan. C'est le futur plan, tel qu'il sera adopté par le Conseil qui constituera l'évaluation réelle de nos besoins.

Cela étant dit, il demeure évident que la situation matérielle de la recherche en Sorbonne est déplorable : locaux dramatiquement insuffisants et dispersés, manque d'assistants de recherche à temps plein, manque de collaborateurs techniques de toutes sortes et de secrétaires, crédits pratiquement bloqués depuis plusieurs années ne permettant pas des achats essentiels. On a l'impression de travailler à la limite des forces humaines, dans un climat de tension. Pour maintenir et développer une production intellectuelle très honorable, l'épuisement des hommes paraît être la condition indispensable.

Or, nos besoins sont spécifiques, et différents de ceux des "scientifiques". Pour nous, il y a une hiérarchie évidente :

- 1°) locaux
- 2°) personnel
- 3°) loin derrière ces deux catégories, équipements.

Il convient d'analyser ici ces problèmes avant d'aborder le problème de l'édification d'un plan.

1°) Locaux

Pour les sections LA, LF, LE, H et PH (soit 58 centres A et B et à l'exception de la musicologie (H20) et des études théâtrales (LF3), qui ont leurs besoins propres, la situation est assez semblable. Imaginons 60 centres (car certains centres nouveaux seront créés, notamment en LF, en LE anglais, qui en sont fort dépourvus), ayant chacun en moyenne 2 professeurs. Chacun de ces centres doit comporter :

a) 1 salle de réunion autour d'une table rectangulaire ou en fer à cheval, pouvant grouper 25 à 30 étudiants, et assez de place pour en loger éventuellement une vingtaine d'autres sur des chaises. Ces salles ne peuvent être remplacées par des salles de cours ordinaires. La section d'anglais se plaint à juste titre que

ses séminaires aient lieu dans des salles faites pour le cours magistral, avec une chaire, ce qui en dénature l'atmosphère. La salle de réunion type devrait avoir environ 50 m².

b) A l'extrême minimum, 4 petits bureaux de 10 m² chacun : 1 pour chacun des deux professeurs, 1 par les assistants, 1 pour les collaborateurs techniques et éventuellement la secrétaire, soit au total 40 m².

c) 1 bibliothèque pouvant contenir 10.000 volumes, avec un espace pour les microfilms, un autre pour les lecteurs de microfilms, magnétophones, etc... soit environ 50 m² (au minimum).

C'est à dire qu'au total, chacun de ces 60 centres doit disposer de 140 m², ce qui donne un total de 8.400 m².

Or actuellement, certains centres ne sont même pas logés. Les autres ont en tout et pour tout une salle qui sert de bureau pour plusieurs professeurs, de salle de réunion et de bibliothèque. Pour prendre l'exemple de quelques centres d'Histoire, cette salle unique à tout faire mesure environ 25 m². Seul le Centre H9 (Europe moderne), est à peu près bien pourvu, puisqu'il dispose de 170 m², avec 6 bureaux - dont 3 pour les 3 professeurs.

On remarquera

a) que la salle de réunion n'est pas seulement une salle de recherche, mais aussi d'enseignement pour la fin du 2ème cycle, puisqu'elle est indispensable pour les certificats C2.

b) qu'il existe un vrai scandale des bureaux. Lorsque nous avons construit Censier, l'autorité supérieure a refusé d'admettre les bureaux. Or non seulement le bureau est essentiel pour la conversation, part essentielle de la préparation à la recherche (cf. ci-dessus).

Mais encore il convient de remarquer que tous les professeurs à la Sorbonne appartiennent aux "échelles lettres", sont donc arrivés aux "emplois supérieurs de l'Etat" et qu'ils sont les seuls des hauts fonctionnaires français à ne pas avoir de bureaux - au moins nombre d'entre eux.

Les professeurs américains passent beaucoup plus de temps que nous à la Faculté. Dans son discours de Rouen, le Ministre de l'Education nationale, songeant peut-être à eux, invitait les professeurs français à passer l'essentiel de leur temps à la Faculté. Or un professeur, avec son service de 3 heures nécessitant une quinzaine d'heures de préparation, et la nécessité d'avoir chaque semaine des heures de réception d'étudiants et de candidats au doctorat, plus les innombrables charges administratives que l'absence d'aide implique, ne garde que peu de temps pour les recherches personnelles qu'il doit cependant poursuivre. Toutes ces heures, il en passerait volon-

tiers une large partie à la Faculté. Mais où ?

Pour ces 60 centres-types de 140 m², il y aurait environ 20 départements de recherche. Pour chacun d'entre eux, les services communs (cf. ci-dessus) pourraient disposer de 30 m², soit 600 m² supplémentaires. Au total, les 60 centres de recherche et les départements de recherche occuperaient donc 9.000 m².

Pour la musicologie, il faut des ateliers spéciaux, une salle d'audition expérimentale. Pour l'Institut d'études théâtrales, il faut une salle de théâtre expérimentale, etc... Pour tous les Centres des catégories PL, PE, PS, il y a des besoins spécifiques beaucoup plus étendus que dans les Centres-types des autres catégories. Là, le problème des bureaux est presque partout résolu pour PS (sauf PS5 et PS8). Il l'est pour PL1 (non pour PL2). Il ne l'est absolument pas pour PE1 et 2 logés par le Musée de l'Homme dans des conditions absolument insuffisantes. Mais les laboratoires ont besoin d'extension, voire d'antennes en banlieue (cf PS2).

Quant à G, c'est la situation la plus dramatique de toutes (comparable à PE sur une plus vaste échelle). Pour la recherche et l'enseignement combinés, l'Institut de géographie dispose de 2.000 m². Il lui en faut, comme il a déjà été dit, absolument 12.000.

En admettant qu'il faille 9.000 m² pour 60 centres de L, H et PH - au lieu d'environ 3.000 actuellement, soit un supplément de $9.000 - 3.000 = \underline{6.000}$ m².

4.000 m² supplémentaires pour H20, LF3, PS, PE, PL, et les équipements communs (ordinateur publications, etc...)

10.000 m² supplémentaires (12.000 - 2.000) pour G.

C'est un total, grossièrement évalué, de 20.000 m² qui manquent à la Sorbonne pour que les conditions matérielles de sa recherche soient acceptables. Ce chiffre ne doit pas être considéré comme extravagant, étant donné qu'il inclut - pour G et LE, tout l'enseignement. Pour tous les autres, l'enseignement de C2, soit de la 2ème année de 2ème cycle.

Or, la procédure d'achat des locaux telle qu'elle existe au Ministère de l'Education nationale est certainement parfaite administrativement, mais risque de tout bloquer. Supposons qu'on trouve "une occasion" d'immeuble. On prend une option (de 6 mois généralement). Or le dossier doit être approuvé par la Ville de Paris, par les Domaines, puis passer devant 3 commissions du Ministère de l'Education nationale. Après, il y aura le contrôle financier, sans compter la commission des sites. Il y a beau temps que le propriétaire a vendu le terrain où le bâtiment à une entreprise privée.

Au surplus, les crédits du plan sont ventilés par année. Or dans le cas d'un achat immobilier, c'est la somme totale qu'il faut déboursar d'un coup.

Nous pensons avoir le droit de nous plaindre d'une telle procédure, et de dire qu'autant qu'elle durera, nous avons peu de chances de voir se résoudre nos problèmes.

Il y a un autre scandale, qui est celui de la Sorbonne proprement dite. Tous nos problèmes de locaux de recherche et d'enseignement seraient résolus pour LA, LF, H, PH et une partie de LE si nous disposions, comme le bon sens l'exige, de la totalité de ce bâtiment massif aux recoins innombrables. Or, quoique le Rectorat envisage de regrouper ses services ailleurs, loin de nous laisser l'emplacement de ses bureaux de la Sorbonne (à l'exception, bien sûr, des appartements et salons du Recteur), il voudrait les étendre dans la Sorbonne même, nous disputant le terrain que les Sciences évacuent avec lenteur. Loin de penser à construire enfin une bibliothèque de l'Université digne de ce nom dans un autre site - par exemple les Halles - avec une capacité de 4.000.000 de volumes et des salles de lecture modernes de plusieurs milliers de places, on songe à retarder l'asphyxie qui la menace en lui donnant un peu de cet espace parfaitement inadapté pour elle, et qui nous conviendrait beaucoup mieux.

Le résultat est :

- a) que le "soutpoudrage" continue;
- b) que Paris, l'une des plus grandes Universités du monde, condamne sa bibliothèque à une décadence certaine ;
- c) que les étudiants continuent à souffrir du manque d'espace ;
- d) que les professeurs voient la productivité de la recherche stagner.

Il faut certainement, face à ce problème de simple bon sens, essayer de convaincre les pouvoirs publics, et faire appel à l'opinion

2°) Personnel

Il suffirait de peu de choses pour satisfaire aux besoins criants qui sont les nôtres. Mais, parfois, ces besoins vont à l'encontre des "principes" admis par le Ministère. Sur quoi reposent ces principes, nous l'ignorons. Mais, ce qu'une décision fait, une décision peut le défaire, et c'est ce dont nous essaierons de convaincre les autorités. Nous distinguerons 4 catégories (pour simplifier. Il y en a d'autres)

- = secrétariat
- = collaborateurs techniques et bibliothécaires
- = assistants de recherche
- = professeurs.

a) Secrétariat

Il semble qu'un des "principes" du ministère soit que les professeurs, non seulement n'ont pas besoin de bureaux, mais n'ont pas besoin non plus de secrétaires. Rien n'est plus faux. En dehors même de l'enseignement, un professeur qui dirige 60 à 100 thèses, 30 à 60 maîtrises, a une vaste correspondance à assurer : avec les candidats éloignés de Paris, avec des collègues étrangers qui peuvent les aider, avec des bibliothèques ou dépôts d'archives pour s'assurer des sources existantes. Il y a des textes à dactylographier, des rapports à faire, des réponses aux questionnaires à mettre au net, etc., etc...

Même si l'on ne considère pas que chaque professeur doive avoir sa secrétaire (ce qui est en gros le cas dans les Universités américaines), il faut que des services de secrétariats existent. Ils font à peu près défaut (Ex. la section d'Histoire - Histoire de l'art et certains centres mis à part - a une secrétaire pour 18 professeurs).

Ce que nous proposons, c'est la création, au niveau de chaque département de recherche, d'un secrétariat de deux ou trois personnes qualifiées. Dans certains cas, il est même nécessaire d'avoir une secrétaire par centre, plus des heures de vacations.

b) Collaborateurs techniques et bibliothécaires

Chaque centre devrait en avoir au moins un (beaucoup plus pour les Centres de "Sciences humaines"). Il y a des livres à classer, à ranger, des fiches à établir, des prêts d'ouvrages à surveiller, etc. On ne devrait pas demander ce travail aux assistants, ni aux professeurs - qui sont pourtant forcés de le faire bien souvent.

Nous avons quelques collaborateurs techniques "Faculté", d'autres qui nous sont fournis - en très petit nombre - par le C.N.R.S. Nous considérons comme indispensable d'avoir au moins un collaborateur technique par centre.

De plus, les bibliothèques des Centres prennent progressivement de l'ampleur. Il devient nécessaire d'avoir un personnel techniquement qualifié. Nous proposons donc que chaque département de recherche ait un bibliothécaire professionnel, qui pourrait être aidé par des "moniteurs-étudiants" et donnerait des instructions aux collaborateurs techniques des Centres.

c) Maîtres-assistants et assistants de recherche

Là encore, le Ministère n'en reconnaît pas l'existence. A-t-il peur que l'on crée des sinécures pour jeunes gens ? Pourtant, un assistant de recherche est une nécessité absolue pour chaque Cen-

tre, et parfois il en faudrait plusieurs. Ses principales tâches sont, outre la participation active aux séminaires du professeur :

- d'assurer une partie de l'enseignement des C2 et d'aider les étudiants de maîtrise dans leurs recherches ;
- d'assurer avec le professeur l'organisation des travaux collectifs, de revoir les manuscrits, de corriger les épreuves imprimées.
- de préparer les listes d'achat de livres, de microfilms, etc.
- de procéder à l'élaboration des instruments de travail nécessaires au Centre, etc, etc.

d) Professeurs

Le problème du nombre des professeurs à la Sorbonne est lié à l'enseignement et à la recherche. Certains de nos collègues, effrayés par notre nombre actuel vu en soi (169) croient qu'il faut arrêter tout recrutement. Nous ne partageons absolument pas ce point de vue. 169 professeurs pour 40.000 étudiants, cela fait 1 professeur pour 237 étudiants. 169 professeurs pour 7.000 thèses de doctorat déposées, cela fait 1 professeur pour 42 thèses. Un de nos collègues de littérature française signale qu'il a 97 mémoires de maîtrise sous sa direction. Avec 20.000 étudiants - chiffre maximum nous semble-t-il, pour une Faculté viable- cela ferait 1 professeur pour 118 étudiants, chiffre énorme si on le compare à celui d'autres Universités de très haute réputation mondiale, Oxford, Cambridge, Harvard (A Harvard, l'auteur de ce rapport a participé à l'assemblée de la "Faculty of Arts and Letters". Il y avait environ 400 membres. Et il y a dans cette Faculté environ 4.000 étudiants : soit 1 professeur pour 10 étudiants).

Il est donc souhaitable que même avec une Faculté réduite au chiffre raisonnable de 20.000 étudiants, on accroisse le nombre des professeurs.

Cet accroissement, jusqu'à présent laissé aux seules sections, et à un vote rapide du Conseil, devrait, nous semble-t-il, s'inscrire dans un plan d'ensemble. Les créations peuvent en effet s'inspirer de deux principes différents :

- ou bien il faut dédoubler, voire détripler un service beaucoup trop lourd (ex. une discipline où il y aurait 1 professeur pour 300 étudiants, ou 1 professeur pour 100 thèses inscrites).
- ou bien il faut créer une chaire parce qu'un certain type d'enseignement ou de recherche manque regrettablement à Paris, ou même en France (c'est ainsi que nous avons créé une chaire d'Histoire de l'Amérique du Nord, que nous demandons une chaire d'Histoire contemporaine de l'Extrême-Orient).

L'expérience prouve que certaines sections de la Sorbonne sont fort discrètes dans leurs demandes de création (ex. section de français) tandis que d'autres sont audacieuses (ex. section de géo-

graphie). Le rôle des sections dans les demandes de postes est et restera prépondérant. Mais nous pensons que la "Commission de la recherche en Sorbonne", à titre consultatif, devrait exprimer son opinion.

3°) Equipements

A l'exception des "Sciences humaines", la plupart des Centres n'ont besoin que d'un petit équipement technique. Pour eux, l'équipement, ce sont les livres - des usuels et surtout des instruments de travail - auxquels devraient s'ajouter de vastes collections de microfilms, seule méthode moderne qui permette d'offrir aux chercheurs sur place une vaste documentation. Sur ce dernier point, presque rien n'a été fait. On notera, à titre d'exemple que le "Medieval Institute" de l'Université Notre-Dame à South Bend, Indiana, est devenu peut-être le plus beau centre d'études médiévales du monde entier grâce à l'immense collection de sources microfilmées qu'il a accumulées. Un tel effort ne devrait pas être au dessus de nos moyens, pour un grand nombre de Centres.

C'est au niveau de l'équipement que doit se situer notre collaboration avec le C.N.R.S. Les crédits de fonctionnements de nos Centres (sauf les Instituts d'Université) sont financés par la Faculté (environ 3.000.000 F) avec l'aide du C.N.R.S. (782.900 F pour les laboratoires associés et équipes de recherche associées : 86.400 F pour frais de missions, 87.500 F pour vacations, 469.000 F pour l'équipement). A quoi s'ajoutent, ça et là, une aide occasionnelle pour divers centres.

Le C.N.R.S. nous fournit quantité d'autres aides - par exemple pour la publication de nombreux ouvrages, thèses principales exclues -

Nous souhaitons simplement que cette collaboration, déjà si féconde, prenne un aspect moins "fragmentaire", c'est-à-dire qu'outre les négociations entre chaque centre et les autorités du C.N.R.S. (direction et commissions), une négociation "globale" s'instaure. Il existera, aux niveaux des départements de recherche, des "grands ensembles" et de la Faculté entière de larges besoins d'équipement en matériel coûteux, intéressant des groupes de commissions du CNRS et la direction de celui-ci.

Le plus coûteux de ces gros matériels est l'ordinateur. Il est absolument essentiel que,

a) dans un délai très bref, notre Faculté dispose de deux terminaux, l'un à la Sorbonne, l'autre à Censier.

b) qu'elle dispose ensuite d'un ordinateur moyen.

La note qui suit, élaborée par M. DAVAL, après la réunion d'une commission, et approuvée par le Doyen, doit constituer la politique de la Sorbonne, en ce qui concerne la première étape (les deux terminaux). Nous la reproduisons en entier, quoiqu'elle déborde les problèmes de recherche et s'étende à ceux d'enseignement, et même de gestion administrative.

- Note sur les besoins de la Faculté des Lettres et
Sciences humaines de Paris-Sorbonne
en matière de traitement de l'information

I - EVALUATION DES BESOINS

Les besoins recensés en matière de traitement de l'information comprennent :

- des besoins liés à l'enseignement
- des besoins liés à la recherche
- des besoins liés aux problèmes de gestion.

1.1 Nature des besoins

1.1.1. Besoins liés à l'enseignement

a) Initiation à la programmation sur ordinateurs (étudiants de maîtrise)

Cette initiation a pour objectifs :

- de montrer à l'étudiant les possibilités et les limites du traitement de l'information dans sa discipline ;
- de lui faire assimiler les concepts de base nécessaires à la compréhension de la programmation et au dialogue avec les programmeurs et analystes ;
- de lui apprendre à analyser les problèmes propres à sa discipline en fonction de leur traitement automatique.

Elle implique, outre un cours magistral sur la structure d'un ordinateur et la programmation, une série de travaux pratiques portant sur :

- l'analyse de problèmes simples et la constitution d'organigrammes correspondant à leur résolution ;
- la traduction des organigrammes en séquences d'instructions compréhensibles par l'ordinateur ;
- l'essai des programmes ainsi réalisés.

b) Travaux pratiques de méthodologie (étudiants de maîtrise)

Ces travaux pratiques ont pour objectif d'illustrer le cours de méthodologie en montrant la démarche du chercheur, pour qui une série d'informations suscite un ensemble d'hypothèses dont la vérification implique une nouvelle demande d'informations.

Le déroulement de ces travaux pratiques suppose que le professeur et les élèves puissent disposer des informations au fur et à mesure de l'apparition de leur nécessité.

Par exemple, au cours de travaux pratiques sur l'analyse de données de sondages, on aura besoin successivement :

- des fréquences marginales des réponses à certains items ;
- de tris croisés à deux variables (avec ou non regroupement d'états de ces variables) ;
- de tris croisés à plus de deux variables, et portant sur tout ou partie de la population étudiée ;
- de dépouillements complexes conduisant à l'élaboration d'une échelle d'attitude ou d'une typologie ;
- de calculs statistiques destinés à valider une hypothèse.

c) Perfectionnement dans une technique particulière de traitement de l'information (1ère année du 3ème cycle)

Les séances de perfectionnement ont pour but de familiariser le futur chercheur avec une technique particulière dont il aura besoin au cours de sa recherche (par exemple : dépouillement d'enquêtes, analyse de contenu, analyse syntaxique, simulation, enseignement programmé, analyse factorielle).

Le déroulement de ces séances suppose, outre un cours magistral sur l'analyse des problèmes et les langages ou programmes spécifiques permettant de les résoudre, la résolution de problèmes réels du type de ceux que l'étudiant rencontrera au cours de sa recherche.

1.1.2. Besoins liés à la recherche

Ces besoins recouvrent :

- les recherches didactiques (préparation de matériaux pour les cours magistraux) ;
- les recherches fondamentales propres à chaque section et à chaque institut de Faculté ;
- les recherches personnelles des candidats aux Doctorats de 3ème cycle, d'Université, d'Etat.

En raison de l'extrême diversité de ces besoins, il n'est pas possible d'en dresser une liste exhaustive. Mentionnons cependant à titre d'exemples :

- pour les psychologues, l'étude des processus stochastiques d'apprentissage, des temps de réaction ; les recherches sur la

formation de concepts, la perception de signaux, l'enseignement programmé ; l'analyse factorielle des aptitudes.

- pour les psychosociologues et les sociologues, les dépouillements d'enquêtes, l'analyse de contenu, l'étude de la structure des réseaux de relations inter-individuelles, la simulation de phénomènes collectifs (décisions collectives, diffusion d'information).

- pour les philologues et les linguistes, les recherches sur la syntaxe des langages naturels, sur la traduction automatique ; la linguistique quantitative.

- pour les historiens de la littérature, l'analyse et la comparaison des textes.

- pour les historiens, les dépouillements d'archives, l'analyse de la presse, la simulation de processus économiques ou historiques.

- pour les géographes, le dépouillement des cartothesques, l'analyse des relevés et des sondages géologiques, l'étude des corrélations entre phénomènes à partir de cartes géographiques.

1.1.3. Besoins liés à la gestion

Ces besoins se limitent à la tenue du fichier personnel, et à la gestion financière et budgétaire.

1.2. Niveau des besoins

1.2.1. Enseignement

a) Niveau maîtrise

Les séances de travaux pratiques (initiation à la programmation et méthodologie) nécessitant le recours à l'ordinateur peuvent se dérouler par groupes de 30 étudiants. Pour chaque groupe, on envisagera une heure de programmation par quinzaine, et une heure de méthodologie par quinzaine, soit en tout une heure hebdomadaire par groupe. Le nombre d'étudiants concernés par ces séances pouvant être évalué à 1.000 individus, les besoins liés à l'enseignement au niveau maîtrise sont de 35 heures hebdomadaires d'occupation des organes d'entrée-sortie pendant l'année universitaire.

b) Niveau 1ère année de 3ème cycle

Les séances de formation spécialisée ne pourront pas compter plus de 15 participants. Pour chaque groupe de 15, on prévoira une séance hebdomadaire d'une heure. Le nombre d'étudiants de 3ème cycle devant participer à ces séances est de l'ordre de 200 ;

il convient donc de prévoir 15 heures hebdomadaires d'occupation des organes d'entrée-sortie pendant l'année universitaire.

c) Bilan des besoins liés à l'enseignement

Pour l'ensemble des étudiants de maîtrise et de première année de 3ème cycle, le temps d'occupation des organes d'entrée-sortie est donc de 50 heures hebdomadaires pendant l'année universitaire.

1.2.2. Recherche

Le temps d'utilisation des unités terminales varie beaucoup selon que l'ordinateur est ou non utilisé en temps réel.

a) Recherches en temps réel

Ce sont dans la majorité des cas des recherches de type expérimental, comme par exemple :

- l'enregistrement direct de mesures psychologiques (étude du temps de réaction, de la coordination oculo-manuelle, etc.)
- les recherches sur l'enseignement programmé ;
- les simulations à objectif pédagogique (du type "jeux d'entreprise")

Les recherches de ce type imposent l'utilisation des organes d'entrée-sortie pendant toute la durée de l'expérience. On peut estimer que le temps d'utilisation moyen des unités terminales pour ce type de recherche ne sera pas inférieur à 15 heures hebdomadaires pendant toute l'année.

b) autres types de recherches

Les recherches qui n'imposent pas l'utilisation de l'ordinateur en temps réel ("batch processing") représentent actuellement la part la plus importante des travaux de la Faculté. La durée d'utilisation des unités terminales pour ce type de recherches dépend essentiellement du volume des données à introduire et des informations demandées. Elle dépend également de la rapidité des organes d'entrée-sortie.

Les recherches qui utilisent les organes d'entrée-sortie de manière importante sont du type de la recherche documentaire, du dépouillement d'archives ou d'enquêtes, de l'analyse linguistique, de l'analyse de contenu, etc.

A titre d'illustration, lorsque la Faculté disposera d'unités terminales, elle procédera au dépouillement ou à la ré-exploitation d'enquêtes ; ainsi pour ré-exploiter une enquête de type INSEE ou CREDOC, portant sur 10.000 foyers et comportant en moyenne 4 cartes par foyer, le temps d'utilisation des organes d'entrée-sortie sera de

l'ordre de 2 heures se décomposant en :

- lecture de 40.000 cartes de données (800 cartes/minute) 50 minutes
- édition de 200 pages de tableaux (à 600 lignes/minute) 20 à 30 minutes
- lecture des cartes programme, compilation, test, mise au point définitive du programme 15 minutes
- temps de manipulation des cartes et des listings (en particulier pour les tests successifs du programme). 30 minutes

Ce temps sera réduit pour les exploitations ultérieures puisque les données seront alors disponibles sur bandes magnétiques ; mais il restera dans l'exemple précédent, supérieur à une heure par nouvelle exploitation.

De même, les analyses de contenu effectuées à l'aide d'un programme de type GENERAL INQUIRER portant par exemple sur 50 entretiens libres, représentant en moyenne 35 pages dactylographiées, demanderont au moins 75 minutes de temps de lecture des cartes (60.000 cartes, à 800 cartes/minute) ; la lecture des Mémoires d'Outre-Tombe demanderait plus de huit heures.

A ces temps de lecture, il convient d'ajouter le temps d'édition des résultats de l'analyse, et les listes de mise au point du programme.

Les recherches pour lesquelles le temps d'utilisation de l'unité terminale sera relativement moins important que le temps de calcul en unité centrale sont du type de l'analyse factorielle, ou de la simulation par la méthode de Monte-Carlo.

Pour l'ensemble de ces recherches, le temps d'utilisation moyen des unités terminales serait d'environ 20 heures hebdomadaires pendant toute l'année.

c) Bilan des besoins liés à la recherche

La durée d'utilisation des unités terminales pour l'ensemble des travaux de recherche peut être estimée à 35 heures hebdomadaires en moyenne pendant toute l'année.

1.2.3. Gestion

Les travaux de gestion recouvrent :

- la tenue du fichier du personnel enseignant et du personnel des services généraux de la Faculté soit 1.100 personnes ;

- la gestion financière (20 comptes en moyenne pour chacun des 200 professeurs, soit 4.000 comptes de chaires et d'instituts) ;

- la gestion budgétaire (4 opérations pour chacun des 20.000 mandats, soit 80.000 opérations).

La gestion du fichier (curriculum studiorum, examens) des 40.000 étudiants inscrits à la Faculté étant prise en charge par l'Université, le temps d'utilisation des unités terminales pour les travaux de gestion qui incombent à la Faculté est en moyenne de 4 heures par mois.

II - PROPOSITIONS

2.1. Equipements et personnel

2.1.1. Unités terminales

a) Equipement minimum indispensable

Le déroulement des activités de formation et de recherche exige que la Faculté puisse disposer de deux unités terminales, installées l'une à la Sorbonne, l'autre au centre Censier, et pouvant fonctionner en simultanéité.

Chaque unité comportera :

- 1 lecteur de cartes rapide (800 à 1000 cartes/minute)
- 1 imprimante
- 1 machine à écrire
- 1 dérouleur de bandes

On y adjoindra une perforatrice-vérificatrice et une trieuse de cartes à compteur.

Chaque unité sera installée dans une petite salle annexe à la salle des travaux pratiques.

La gestion d'une unité terminale pourra être assurée par une perforatrice-vérificatrice et un opérateur-programmeur, tous deux à mi-temps.

b) Complément d'équipement souhaitable

Il paraît raisonnable d'envisager dès 1970 l'installation d'une troisième unité terminale du même type que les précédentes. Cette unité serait installée dans les locaux d'un organisme de recherches de la Faculté.

D'autre part, certains types de recherche requièrent dès maintenant des dispositifs spéciaux, tels que :

- un convertisseur analogique-numérique pour les recherches de psychologie expérimentale (temps de réaction) ;
- une console avec écran de visualisation (tube cathodique ou, à défaut, écran de projection) pour les recherches sur l'enseignement programmé.

2.1.2. Unité centrale

Il ne nous appartient pas de nous prononcer sur les caractéristiques de l'unité centrale. Cependant, les besoins de la Faculté en matière de traitement de l'information imposent à cette unité diverses contraintes, tant au niveau du "hardware", qu'à ceux du "software" et du personnel.

a) "Hardware"

Au cours des travaux pratiques, les terminaux sont utilisés simultanément et demandent une réponse immédiate ; il importe donc de prévoir un dispositif de temps réel comportant en outre un dispositif de protection de mémoire permettant l'exécution simultanée de travaux de recherche ou de gestion.

La mémoire centrale devra avoir une capacité importante, au moins de l'ordre de 32 K mots de 24 bits, ou de 128 K octets.

b) "Software"

Sont indispensables les compilateurs Algol et Fortran IV, ainsi que les programmes statistiques du type BMD.

Il serait souhaitable de disposer de compilateurs pour des langages plus spécialisés tels que langages de traitement de chaînes ou de listes (du type LISP, IPL V, ou Comit), de simulation (du type SIMSCRIPT, SIMULA ou GPSS), ou de dépouillement d'enquêtes (du type DAPHNE ou NLT).

c) Personnel

Pour satisfaire aux besoins de la recherche, il est nécessaire de pouvoir s'adresser à :

- un ingénieur-analyste (ou un expert en traitement de l'information) sensibilisé aux problèmes spécifiques des sciences humaines ;
- un pool de perforatrices-vérificatrices.

2.2. Plan de charge des unités terminales

2.2.1. Répartition des besoins dans le temps

Les périodes de charge maximum sont :

- pour l'enseignement, les mois de novembre à mai, déduction faite des congés de Noël et de Pâques, soit 25 semaines ;
- pour la recherche didactique, sensiblement les mêmes mois que pour l'enseignement.

Pour la gestion, la charge est permanente.

Pour la recherche fondamentale, il est difficile de définir les périodes de pointes.

2.2.2. Evaluation du plan de charge

Les périodes d'attribution des unités terminales à chaque type d'activité pourraient être réparties de la façon suivante pour l'ensemble des deux terminaux.

Evaluation du temps d'occupation des deux unités terminales

Mois	Total	Enseignement	Recherche	Gestion
Janvier	324 h	50h x 4 = 200h	30h x 4 = 120h	4 h
Février	324 h	50h x 4 = 200h	30h x 4 = 120h	4 h
Mars	324 h	50h x 4 = 200h	30h x 4 = 120h	4 h
Avril	164 h	50h x 2 = 100h	30h x 2 = 60h	4 h
Mai	324 h	50h x 4 = 200h	30h x 4 = 120h	4 h
Juin	204 h		50h x 4 = 200h	4 h
Juillet	204 h		50h x 4 = 200h	4 h
Aout	1 h			1 h
Septembre	204 h		50h x 4 = 200h	4 h
Octobre	204 h		50h x 4 = 200h	4 h
Novembre	324 h	50h x 4 = 200h	30h x 4 = 120h	4 h
Décembre	244 h	50h x 3 = 150h	30h x 3 = 90h	4 h
Total pour une année	2.845 h	1.250h	1.550h	45 h

III - BILAN RECAPITULATIF

3.1. Plan de charge

A l'issue de la période de rodage des installations et de formation du personnel et des utilisateurs, les deux unités terminales prévues au paragraphe 2.1.1. a) seront donc utilisées au total pendant 2.845 h au cours de l'année, se décomposant en :

<u>Enseignement</u>	<u>1.250 h</u>	
dont : étudiants de maîtrise		875 h
étudiants de 1ère année		
du 3ème cycle		375 h
<u>Recherche</u>	<u>1.550 h</u>	
<u>Gestion</u>	<u>45 h</u>	

3.2. Evaluation du coût des installations

Il est possible de recourir soit à l'achat du matériel, soit à sa location. Dans la première hypothèse, le coût d'une unité terminale peut être évalué à 900.000 F environ (soit 1.800.000 F pour les deux unités) ; dans la seconde hypothèse, le montant de location serait de l'ordre de 240.000 F par an (soit 480.000 F par an pour les deux unités). Ces évaluations se décomposent comme suit :

	ACHAT	Location par an
Lecteur de cartes (800 à 1.000 cartes/minute)	80.000 F	20.000 F
Imprimante (600 lignes/minute)	310.000 F	90.000 F
Machine à écrire	20.000 F	5.000 F
Dérouleur de bandes	180.000 F	50.000 F
Petit ordinateur satellite gérant le lecteur de cartes, l'imprimante et le dérouleur de bandes	250.000 F	60.000 F
Perforatrice + vérificatrice	35.000 F	9.000 F
Trieuse à compteurs - (600 cartes / minute)	25.000 F	6.000 F
Total	900.000 F	240.000 F

D'autre part, il convient d'ajouter à ces évaluations :

- le coût d'aménagement des locaux destinés à recevoir l'unité terminale (renforcement du plancher, climatisation) ;
- le coût d'installation des lignes de raccordement à l'unité centrale ;
- le coût de fonctionnement des unités terminales (salaires des perforatrices et des programmeurs, achat de bandes magnétiques, de cartes, de feuilles pour listings).

N.B. - L'installation d'une unité terminale à une certaine distance de l'unité centrale impose l'acquisition d'un petit ordinateur satellite destiné à gérer l'imprimante, le lecteur de cartes, et le dérouleur de bandes, et à servir d'intermédiaire entre ceux-ci et l'unité centrale.

Les ordinateurs satellites faisant partie intégrante des unités terminales, nous avons prévu l'imputation de leurs frais de fonctionnement sur les crédits de la Faculté.

4°) Le plan

Il est normal que nous terminions ce long rapport par l'évocation d'un "plan". Celui-ci est rendu indispensable par la croissance de notre Faculté, par la nécessité de coordonner les besoins, par celle d'établir des priorités. (Par exemple, pour les locaux, nous pouvons inscrire en toute priorité : a) l'occupation de la Sorbonne. b) le futur Institut de géographie. c) le projet de bâtiment pour la préhistoire et l'ethnologie. d) la reprise par l'Institut d'Art et d'Archéologie des locaux qu'il a cédés provisoirement à l'Institut d'urbanisme, etc...)

Le plan sera établi par le Doyen, l'Assesseur et la "commission de la recherche en Sorbonne". A notre avis, il doit être composé de deux éléments :

a) un programme d'ensemble, ambitieux et raisonnable, pour 1975, c'est-à-dire pour l'année où s'achèvera le VI ème plan.

b) un programme annuel, tenant compte des urgences, des revendications nécessaires des moyens mis effectivement à notre disposition.

Autrement dit, il faut savoir où nous voulons aller, et comment y aller.

CONCLUSION

Face à l'énorme tâche accomplie malgré une misère matérielle que ce rapport a fait ressortir, il faut nous engager dans un effort persévérant et planifié. Ce rapport ne cherchait pas à présenter un plan, mais à en clarifier les données et à en préciser la procédure.

Dans l'immédiat, nous proposons que soient soumises aux départements ou sections et aux organismes centraux de la Faculté les questions suivantes :

1°) Acceptez-vous la création d'organismes fédérateurs des Centres : les Départements de recherche ?

2°) Acceptez-vous que nous proposons le principe d'unité de la recherche dans les Facultés des Lettres de Paris ?

3°) Acceptez-vous le principe d'un plan général pour 1975 et d'un plan particulier annuel ?

4°) Acceptez-vous le principe de la liaison recherche-enseignement de 2ème cycle sur le plan des locaux ?

Une fois résolues ces questions, nous procéderons à la mise en place des organismes créés et nous nous mettrons au travail.

Pour ce travail, nous demandons instamment à tous ceux qui liront ce rapport de nous faire parvenir toutes les précisions, suggestions et critiques qui leur paraîtront dignes d'intérêt. Pour consolider et développer la recherche en Sorbonne, il ne suffit pas en effet d'une organisation et d'un plan. Nous n'aboutirons qu'au prix d'un vaste effort collectif.

J.-B. DUROSELLE

avril 1968

